



L'Ultime mission

Par Sylvie Manseau

I - Kitomer

Journal de bord du capitaine, date stellaire 9529.1 : Ceci est la dernière mission de l'Enterprise sous mon commandement. Ce vaisseau et son histoire seront bientôt confiés au soin d'autre équipage. À eux et à leur prospérité nous confierons notre avenir. Ils poursuivront les voyages que nous avons commencés et explorerons toutes ces terres inconnues, allant hardiment là où aucun homme, où personne n'est jamais allé.

James T. Kirk relâcha le bouton d'enregistrement de son journal de bord.

Il regarda les étoiles défiler en silence sur l'écran. Il soupira : une sensation de vide se glissait sournoisement dans son esprit. Cette phrase prononcée par Spock quelques heures plus tôt revenait le hanter : " Serait-il possible que vous et moi soyons devenus si vieux et si inflexible qu'alors nous ayons fait notre temps? " Kirk avait failli lui répondre : " parlez pour vous. ", mais il s'était retenu, réalisant que Spock avait raison.

Il avait fait sont temps. Et cette étiquette : vieux, fini, au placard, retraité, semblait maintenant suspendue au-dessus de sa tête. Il avait donné le meilleur de lui-même à la Fédération, à l'histoire et voilà comment l'histoire le récompensait. Elle le laissait tomber. Pendant un instant, il comprit cette manie qu'ont les Klingons de vouloir mourir au combat. Ce serait la fin parfaite d'une vie trépidante. L'époque de son amirauté apparaissait encore dans ses souvenirs comme un temps triste et révolu, passé sur Terre loin de l'espace et aux commandes d'un tableau de bord plutôt que d'un vaisseau. Maintenant, il allait connaître l'époque où il ne serait plus au commande de rien du tout. Il passerait le reste de ses jours sur Terre, loin de sa chère passerelle, loin de la vie.

Il soupira une autre fois et se leva: " Spock, prenez la passerelle ". Il marcha jusqu'au turbolift suivi du docteur McCoy.

"Pourvu qu'il ne se soit pas aperçu de mon humeur, je n'ai pas envie de me taper une séance de moralité version McCoy, pensa Kirk."

Comme Jim le craignait, McCoy appuya sur le bouton d'arrêt du Turbolift. Le capitaine prit les devants.

" Je vous en prie, Bones, je suis seulement fatigué. "

Léonard le fixait de ses yeux de fouines, décidément, il ne lâchait pas facilement prise.

" Dîtes ça à d'autre, Jim, vous avez cet air de déterré depuis que Starfleet nous a ordonnés de nous rapporter au Spacidock pour désarmer l'Enterprise."

" C'est si visible que cela? "

" Aussi visible que le nez dans votre visage.

Jim! Je croyais que vous aviez hâte de prendre enfin cette retraite bien méritée. Ce sont les termes que vous avez employés. Vous aviez déjà fait le

projet de vous retirer en Iowa, de faire de l'équitation, de l'escalade et combien d'autres choses. Vous aviez l'air si excité, que moi-même je vous ai cru. "

Jim Kirk tenta de retrouver cette excitation naissante à la pensée de ces projets, sans succès.

" Moi aussi, je me croyais, dit-il enfin. Mais à cette époque, il manquait trois mois avant la retraite. Trois mois, aussi bien dire une éternité. Maintenant, c'est dès que nous arrivons au Spaciodock : finit l'Enterprise, finit l'aventure, finit le capitaine James Kirk. Je ne serai plus qu'une relique inutile."

" C'est ce qui vous effraie? "

" Non. "

Il fit une pause.

" Ce qui m'effraie, c'est que je suis en train perdre le feu sacré, le goût de l'aventure, cette manie de me jeter tête première dans le danger. C'est une partie de moi que je sens mourir à mesure que je vieillis, j'ai l'impression d'y perdre mon âme. "

" Vous n'y allez pas un peu fort? "

Jim Kirk appuya sur le bouton pour redémarrer le turbolift. Un petit grincement accompagna son départ.

" Non, Bones, quand même je ne serai plus capitaine de l'Enterprise ni d'aucun autre vaisseau, si au moins je pouvais conserver cette part de moi... Malheureusement, depuis que Starfleet nous a rappelés, je sens que je n'ai plus le goût de tout cela. J'ai l'impression d'être déjà en dehors du coup. "

Léonard " Bones " McCoy mit une main sur le bras de son vieil ami pour le reconforter.

" Cessez de vous torturer l'esprit, je suis certain que ce n'est qu'une déprime passagère. "

La porte du Turbolift s'ouvrit devant deux enseignes bien pressés. Ils s'écartèrent pour laisser passer le capitaine et le docteur qui continuaient la conversation dans le couloir.

" Vous savez ce qui me plairait vraiment, Bones? "

" Que vous puissiez vous faire enterrer avec l'Enterprise comme bière, répondit celui-ci avec une pointe d'ironie. "

Kirk sourit. L'idée lui plaisait presque.

" Allons! Ne soyez pas si funeste.

J'aimerais seulement vivre une dernière aventure, une toute dernière, qui me rendrait pour quelques instants la jeunesse perdue et me sevrerait une fois pour toutes de cette vie d'aventurier. Je voudrais sauver la Terre une dernière fois d'un danger pire que ce qu'on pourrait s'imaginer dans nos pires cauchemars. Je voudrais vivre une véritable aventure, juste une dernière fois... "

Une étincelle excitation s'alluma dans les yeux dorés du capitaine. Cela soulagea Bones de le voir un peu plus animé.

" Puisse le ciel vous entendre, c'est le remède que je prescrirais si je le pouvais. "

Comme si le ciel l'avait réellement entendu, une lumière jaune étincela les corridors pour indiquer l'alerte jaune.

Le capitaine se précipita sur l'intercom.

" Spock, qu'est-ce qui se passe? "

La voix neutre du Vulcain retentit dans le haut-parleur.

" Ce n'est rien, capitaine, nous avons détecté une navette, toutes nos tentatives de communications ont échoué. "

Ce n'était rien, en effet, un simple contrôle de routine, mais cet événement anodin semblait réveiller le feu sacré de Kirk. Il ne voulait surtout pas le laisser s'éteindre.

" Je viens tout de suite. "

" J'espère pour vous que cette navette contient plus qu'elle ne le semble, sourit McCoy. "

Jim le salua et se précipita sur la passerelle comme un jeune enseigne à sa première mission.

* * * * *

Il retrouva la passerelle telle qu'il l'avait laissée. Sur l'écran, un petit point s'élargissait lentement à mesure que l'Enterprise s'en approchait. Spock lui céda son fauteuil et prit son ancien poste à la console scientifique.

" Nos senseurs indiquent que cette navette appartient à Starfleet. On dirait qu'elle dérive, lui rapporta son premier officier. "

" Des signes de vies? "

Spock effectua un scannage en règle de la navette et se tourna vers Kirk.

" Un seul signe de vie, très faible. "

" Kirk à la salle de téléportation. Amenez-moi l'occupant de la navette ici. Avertissez le docteur McCoy. "

" Téléportation terminée, confirma l'officier à la console tactique. "

" Rayons tracteurs sur la navette. "

Spock lui sembla préoccupé, Jim reconnaissait ces signes avant-coureurs, quelque chose contrariait le Vulcain. Et ce quelque chose pourrait bien être d'une certaine importance, l'équipage de l'Enterprise vivrait peut être une ultime mission avant d'être relevé.

" Capitaine, dit-il enfin, mes senseurs me donnent d'étranges informations sur la navette. "

Kirk lui lança un regard qui ne laissait pas d'équivoque, il voulait tout savoir, sans délais.

" Elle est équipée d'un réacteur Warp, d'un téléporteur, d'un bouclier ainsi

que de certains éléments inconnus. Il n'y a aucune navette dans Starfleet qui ressemble à cela. "

" Faîtes-m'en un plan rapproché, je veux voir de quoi elle a l'air. "

La navette apparut sur son profil. Elle était grise comme toutes les navettes de la Fédération et portait l'insigne de Starfleet. Elle était un peu plus grande que les navettes de l'Enterprise.

" L'inscription, bredouilla soudain Tchecov, ce n'est pas possible, lisez l'inscription. "

Spock lu tout haut.

" Navette 7, NCC-1701-E, USS Enterprise. "

" C'est une blague, murmura Tchecov, ils ont fait une erreur dans la dénomination, c'est NCC-1701-A, pas E. "

" À quoi ça rime, qui voudrait nous faire croire que cette navette appartient à l'Enterprise? "

Spock reprit calmement.

" L'explication la plus logique est que nous ayons affaire à un voyageur du futur, un officier travaillant à bord du sixième vaisseau de ce nom. Si on chiffre la durée de vie d'un vaisseau entre 15 et 25 ans, cette navette pourrait venir du 24e ou du 25e siècle. Le mieux serait de docker cette navette et d'examiner ses enregistrements."

" Je ne pensais pas qu'on poursuivrait la saga Enterprise si loin, murmura Kirk, puis à voix haute, non, pas maintenant, c'est peut-être un piège. J'aimerais mieux aller d'abord interroger notre invité. "

" Sensible précaution, Jim, approuva le Vulcain. "

* * * * *

Le lieutenant Robin Lefler s'éveilla, sa tête était lourde, sa mémoire, floue. Que s'était-il passé? Où était-elle? Elle s'assit dans son lit et regarda autour d'elle, cela ressemblait à l'infirmerie d'un vaisseau. Mais ce n'était certainement pas l'Enterprise. L'endroit était beaucoup plus rustique qu'à l'intérieur du luxueux et nouveau bijoux de la Fédération, le premier vaisseau de classe Sovereign, l'Enterprise E. Une voix rauque derrière elle la surprit.

" Recouchez-vous. "

Plutôt que de lui obéir, elle se tourna pour voir d'où venait cet ordre. Un petit homme grisonnant vêtu de la tunique rouge, un ancien uniforme de Starfleet, s'approcha. Elle avait l'étrange sensation de l'avoir déjà vu quelque part.

" Vous devez vous étendre, du moins jusqu'à ce que vous ayez repris vos forces. Vous souffrez de déshydratation sévère et vous avez faillit mourir asphyxiée. Je suppose que vous avez perdu les supports vitaux sur votre navette.

"

Elle se coucha, la mémoire lui revenait. Elle s'était rendue en navette à un congrès de Starfleet sur les nouvelles techniques d'ingénierie. Tout à coup, ce fut l'enfer : une fluctuation énergétique inattendue lui fit perdre 95% de son énergie, tout était inopérant, même le répliqueur. En utilisant l'énergie de son phaseur, elle réussit à avoir de l'oxygène pour quelques jours, mais elle ne pouvait même plus avoir d'eau. Puis l'air se raréfia, elle perdit conscience. Elle se réveillait Dieu sait où avec ce médecin habillé comme au siècle dernier.

" Vous avez l'air d'une pièce de musée, laissa-t-elle échapper. "

Le médecin sembla amusé par la remarque.

" Je sais que je ne suis plus très jeune, mais vous choisissez drôlement vos mots, jeune fille."

" Je faisais référence à votre uniforme, ce n'est plus porté depuis plus de 20 ans. "

Le docteur prit un tricordeur et commença à examiner la tête de Robin.

" Que faites-vous, docteur? "

" Je vérifie si vous avez subi des dommages cérébraux causés par un manque d'oxygène au cerveau. Vous tenez un discours incohérent. Cet uniforme n'existe que depuis une décennie."

Robin Lefler rit de bon cœur, puis s'arrêta, soudainement inquiète :

" Vous plaisantez, j'espère. "

À ce moment, Kirk fit son entrée. Robin comprit en le voyant le malentendu qui s'était glissée entre elle et le médecin ainsi que la nature de son accident : un voyage dans le temps.

Elle avait étudié les enregistrements de plusieurs missions de Kirk lorsqu'elle était à l'Académie, le médecin apparaissait aussi dans ces enregistrements. Cela expliquait la sensation de déjà-vu.

" Vous êtes le capitaine Kirk, murmura-t-elle. "

Le capitaine s'approcha.

" Vous me reconnaissez? "

" Vous êtes dans tous les livres d'histoire. "

Kirk regarda la jeune fille: brunette avec de grands yeux marrons qu'une vive lueur d'intelligence faisait pétiller; elle semblait très jeune pour un officier de Starfleet. Son assurance le détrompa. De tout de façon, aucun capitaine ne laisserait un cadet aller seul avec une navette.

" Vous venez donc réellement du futur, enseigne... "

" Lieutenant Robin Lefler, monsieur, ingénieure spécialiste à bord de l'Enterprise E au 24e siècle. À vos ordres. "

Kirk sourit, elle était réellement plus âgée qu'elle ne le semblait ou très ambitieuse, une attitude qui lui plaisait.

" Je n'ai pas besoin de me présenter, je crois, voici le docteur McCoy. "

Le docteur s'inclina et rangea son tricordeur.

" Je suis heureux de constater que vous n'êtes pas incohérente, lieutenant. "

Décidément, ce médecin lui plaisait, son aspect sarcastique et grincheux cachait un personnage chaleureux, doté d'un bon sens de l'humour. Il lui rappelait son oncle Henry, celui qui lui avait donné le goût de Starfleet. Le capitaine Kirk, par contre, l'intimidait un peu, elle ne pouvait s'imaginer qu'un jour elle se retrouverait devant le personnage historique qui avait été le héros de son enfance, le second à lui avoir donné le goût de Starfleet. Cette rencontre ne pouvait pas être réelle, ce héros de l'histoire, ce sauveur de la Terre, ce grand guerrier du passé, ne pouvait pas être là, ça ne pouvait pas être réel.

" Bienvenue au 23e siècle, dit le monument. Maintenant, passons aux choses sérieuses : que venez-vous faire ici? "

" Je suis ici par accident. Ma navette est passée au travers une distorsion temporelle. "

" Dans le passé par accident, ce n'est pas croyable, murmura McCoy. "

Lefler reprit ses esprits et réalisa soudain le danger de sa présence au 23e siècle.

" Capitaine, je dois vous informer que selon le protocole de Starfleet établi à mon époque sur les voyages temporels, je ne peux rien vous révéler du futur et que je ne dois en aucun cas interférer. Je n'aurais d'ailleurs pas dû vous révéler qui j'étais. "

" Ça, nous l'avions déjà deviné, ce n'est pas tous les jours que l'Enterprise A découvre une navette provenant de l'Enterprise E avec une technologie très en avance. "

Elle hocha la tête, il avait raison, si un jour elle revenait à son époque, on ne lui reprocherait pas cet écart. Elle s'assit dans son lit. Le docteur fit un geste pour la recoucher.

" Non, docteur, il faut que je répare ma navette et que je retourne aux coordonnées de la distorsion temporelle avant qu'elle ne disparaisse, c'est ma seule chance de regagner mon époque. "

Il saisit une seringue hypodermique et la brandit comme une menace.

" Je vous avertis, mademoiselle Lefler, vous êtes trop faible pour vous lever. Si vous ne renoncez pas à cette idée, je vous endors. "

" Mais je ne peux pas rester ici; ce n'est pas la bonne époque. Je ne suis pas supposée être ici. Je dois faire vite! "

À sa grande surprise, le médecin mit sa menace à exécution, elle sentit un pincement au bras et une lourdeur s'installer dans ses membres. Elle se recoucha, l'air suppliant.

" Vous ne me laissez pas le choix, lieutenant, dans l'état où vous êtes, c'est un cadavre qui va retourner au 24e siècle si vous persistez. "

Il se tourna vers Kirk.

" Navré d'avoir interrompu votre entretien, Jim, mais il faudra remettre cela à plus tard, elle a vraiment besoin de repos. "

II - Au 24^e siècle

La porte de sa cabine s'ouvrit pour lui céder le passage. Devant lui, la pénombre que les faibles lueurs des étoiles, au travers la baie vitrée, n'arrivaient pas à percer. Il avança. Derrière lui, la porte se refermait cachant l'éclairage artificiel des corridors du vaisseau. Parfois, le soleil lui manquait.

" Ordinateur, lumière, prononça celui qui venait d'entrer, puis il ajouta, thé Earl Grey, chaud."

Le Capitaine Jean-Luc Picard prit la tasse fumante sur le plateau du répliqueur et s'assit confortablement. Il n'était pas mécontent d'avoir enfin un peu de répit. Après avoir passé la journée à la base Deep Space Nine où l'attendait une partie du nouvel équipage destiné à remplacer la moitié de l'équipage qui avait été assimilé lors de la mission contre les Borgs, il était épuisé. Le plus difficile n'était pas cet accostage, mais les précédentes semaines, la bataille contre les Borgs, l'assimilation d'une partie du vaisseau, le nettoyage, les réparations. Il avait ensuite dû faire la navette entre plusieurs stations pour récupérer sur le tas des candidats et cela avec un équipage réduit et épuisé. Maintenant, l'Enterprise était pratiquement complet et prêt à reprendre du service actif. Enfin!

Il but une gorgée du liquide bouillant et senti avec satisfaction une sensation d'apaisement de ses muscles et de son esprit sous le goût aromatisé de son thé préféré. La sonnerie de la porte retentit faisant disparaître toute sensation de détente.

" Entrez, grogna Picard, un peu irrité. "

Son premier officier William T. Riker entra l'air aussi épuisé que le capitaine. Picard se leva.

" Excusez-moi si je vous dérange, capitaine. "

" Non ça va, qu'y a-t-il, commandeur? "

" Les systèmes de communications internes ont encore quelques petits problèmes. Voilà pourquoi je suis venu moi-même. "

Jean-Luc soupira.

" Je croyais qu'on avait enfin rétabli la communication. "

" Les Borgs ont mis le bordel dans tous les systèmes du vaisseau. Les communications semblent être intermittentes aujourd'hui, Geordi y travaille. "

" Très bien, Will, quelles sont les nouvelles? "

Will Riker parut embarrassé.

" On a perdu une navette. "

" Perdu? "

" Voilà : j'ai autorisé le lieutenant Robin Lefler à se rendre à une conférence avec la navette 7, il y a 5 jours. Elle devait nous rejoindre sur Deep Space Nine, mais elle n'est pas venue au rendez-vous. Nos scannages ne révèlent aucune trace de la navette. "

Picard se fâcha.

" Comment avez-vous pu lui permettre une telle chose? Vous saviez que nous avons besoin de tous nos effectifs. "

" La première urgence était passée, et puisqu'elle a mis les bouchées doubles sur son travail et qu'elle m'a un peu supplié... "

" ...et qu'elle a un très joli visage, n'est-ce pas, reprit Picard, plus disposé? Ça va, ce n'est pas votre faute, elle a dû faire une erreur de cap, on la retrouvera bientôt. Commencez les recherches, numéro un. "

Will Riker allait sortir, lors, il fit volte face vers Picard.

" Ha! J'oubliais, le lieutenant Lefler a déjà fréquenté, il me semble, Wesley Crusher, si on ne la retrouve pas, il... "

Le Capitaine coupa avec autorité.

" Mais nous la retrouverons, n'est-ce pas, Will? "

" Nous la retrouverons. "

* * * * *

Le commandeur Geordi Laforge rampait dans les conduits d'accès de l'Enterprise. Au niveau 5, dans le conduit 3, se trouvait un contrôle de convoyage des communications internes. Si ce contrôle était mal branché, il était possible que ça explique le problème. Il retira la plaque et examina le relais de communication. Son tricordeur ne détecta aucune anomalie. Il vérifia l'intensité énergétique : tout était fonctionnel. Cette réparation serait plus compliquée qu'elle ne le semblait. Il effectuait une vérification visuelle lorsqu'il entendit ramper dans les conduits. Quelqu'un venait vers lui. Tout de suite, il se dressa, inquiet et prit le premier outil qui toucha sa main en guise d'arme. Ses nerfs avaient durement été éprouvés depuis l'invasion des Borgs, fasse le ciel qu'il n'y ait pas un Borg survivant à bord de l'Enterprise.

" QUI EST LÀ! "

" C'est... ce n'est que moi, commandeur, balbutia une voix que Geordi reconnut immédiatement."

Il baissa son arme de fortune, embarrassé d'avoir cru le pire.

" Reg, qu'est ce qui se passe? "

Le lieutenant Reginal Barclay apparut au bout du conduit, visiblement essoufflé.

" Je viens d'effectuer un diag... diagnostique sur les systèmes dépendants,

comme vous... vous l'aviez demandé, et j'ai découvert le problème avec la communication. "

" Enfin! Nous n'aurons plus à nous courir après pour se faire des messages. Qu'est-ce que c'est? "

Barclay qui semblait partager l'enthousiasme de Laforge quelques secondes avant, prit un air découragé.

" Le calibreur de modulation. "

Geordi se mit à rire.

" Vous ne pouvez pas être sérieux, le calibreur de modulation est un système relié au bouclier, pas aux communicateurs. "

Barclay ne riait pas, Geordi se ravisa.

" Je sais que ça peut... peut sembler incroyable, mais la communication interne ne peut être établie que... que si nous levons les boucliers. "

Geordi réfléchit. Quel travail incroyable les Borgs avaient-ils accomplis en seulement quelques heures! On avait déjà établi qu'ils avaient complètement restructuré le système de communication de la même façon que leur propre système pour recevoir et émettre le signal qui les ralliaient au collectif. Mais dans quels buts avaient-ils utilisés le système de modulation des boucliers? Peut-être que le système des communicateurs n'était pas assez sophistiqué pour être adapté à leur technique de communication.

Seulement, si Barclay disait la vérité, il faudrait des semaines pour tout remettre en ordre. Le capitaine ne serait certainement pas content de l'apprendre.

III - Les voix

Dans son sommeil, Robin fit un rêve effroyable. Elle entendait des milliers de voix qui la poursuivaient dans ses pensées. Ces voix lui volaient son esprit, son corps, son cœur, elle n'était plus rien. Tout son être était devenu froid, machinal.

Quand elle se réveilla, elle comprit qu'elle avait ou qu'elle s'apprêtait à changer la courbe du temps. Ce rêve lui semblait trop réel pour être un rêve. Elle se leva de nouveau dans son lit, cette fois, personne ne l'en empêcha. Le docteur McCoy s'approcha.

" Vous voilà réveillée, comment vous sentez-vous? "

" Je me sens en pleine forme, puis-je me lever? "

" Oui, vous allez mieux, mais pas de surmenage, ordre du médecin. "

Elle se mit debout et se sentit tout à coup gêné de constater qu'elle portait un pyjama.

" Où est mon uniforme? "

" Un uniforme : ce jump suit noir et gris! On dirait plutôt un pyjama. "

" Dans ce cas, pourquoi me l'a-t-on enlever? "

" Vous tenez réellement à porter ce costume? "

Elle ne répondit pas. Elle plongea sur le docteur un regard sans équivoque. Elle faisait cela quand son oncle le menait en bateau, et ça marchait toujours. Le docteur envoya chercher son uniforme qu'elle enfila dans une pièce contigüe. Lorsqu'elle en sortit, le docteur se tenait devant son terminal, il jeta un œil à Robin.

" Je dois avouer que ce jump suit vous va très bien, lieutenant. Maintenant, si vous voulez me suivre, le capitaine Kirk nous a invités à une petite rencontre. "

* * * * *

Spock réfléchissait. Jim lui avait donné le mandat de trouver un moyen pour ramener le lieutenant Lefler chez elle en causant le moins de dégât possible dans le temps. Chose difficile. Le simple contact avec un personnage du futur causait déjà des dégâts mineurs à ce futur. La meilleure alternative serait bien sûr de la ramener dans sa navette aux coordonnées de la distorsion temporelle. Les dégâts matériels devraient être réparés uniquement par elle, pour éviter qu'un ingénieur du 23^e siècle ne découvre une technologie qu'il n'était pas censé connaître. Le hic, est que son état de santé encore précoce rendrait les travaux lents. D'ici là, la distorsion aurait le temps de disparaître. L'Enterprise pourrait aussi la ramener dans son siècle par la distorsion, mais ce genre de phénomène irrégulier pouvait bien se fermer derrière l'Enterprise et les bloquer dans le futur. Il était également possible d'utiliser la bonne vieille technique du tour du soleil en vitesse Warp, mais cela comportait certains risques pour le vaisseau et pour le continuum espace temps, si un seul membre d'équipage y laissait sa peau.

Pour Spock, il ne faisait aucun doute que la navette venait du futur. Il devrait néanmoins interroger le pilote et vérifier sa version de l'histoire. Qui sait s'il n'y avait pas, tout de même, un piège. Un peuple du futur désireux d'envahir la Fédération avait peut-être envoyé cette navette dans un but offensif ou pour changer l'histoire. Je n'ai jamais été si soupçonneux, pensa le Vulcain, ce n'est pas dans ma nature. L'expérience qu'il venait de vivre où une Vulcaine, de surcroît sa protégée, avait participé à un complot pour meurtre n'était certainement pas étranger à cette méfiance naissante.

" Kirk à Spock. "

Spock interrompit sa réflexion et appuya sur le bouton de l'intercom.

" Ici Spock. "

" Venez à mon bureau, j'aimerais vous présenter quelqu'un. "

" J'arrive. "

Il mit fin à la communication, et se leva. La meilleure façon de dissiper ses doutes était de rencontrer cette voyageuse du futur. Après tout, il leur faudrait

collaborer pour trouver la meilleure solution à ce problème délicat.

* * * * *

Kirk ferma le canal de communication et se tourna vers Robin. Jolie jeune femme, pensa-t-il, si j'avais 20 ans de moins et que nous étions de la même époque... Jim se ressaisit. Ce n'était ni le temps ni le moment. Il lui faudrait mettre de côté ses instincts. Un nouveau coup d'œil vers Robin Lefler lui permit de constater qu'elle était préoccupée.

" Capitaine, est-ce vraiment nécessaire de détourner l'Enterprise de sa trajectoire originelle et de faire travailler le capitaine Spock sur mon problème? En temps normal, l'Enterprise devrait regagner le spaciadock et le capitaine Spock se serait occupé autrement. Cela pourrait constituer en un changement majeur de la courbe temporelle. "

" L'équipe d'ingénieurs qui doit travailler sur l'Enterprise ne sera pas là avant quelques semaines. Retarder le retour au spaciadock ne changera rien à l'histoire. Quant à Spock, il s'y connaît beaucoup dans ce domaine. D'ailleurs, tout son temps libre est investi dans la méditation ou dans les études. Disons que ce travail sera pour lui une autre forme d'études que celles qui l'auraient occupé normalement. Le plus important est de vous faire rentrer à votre époque le plus tôt possible pour éviter que la courbe temporelle ne soit sérieusement affectée. Pour le reste, nous respecterons le protocole que vous avez cité sur le voyage dans le temps. Je ne vous poserai aucune question en ce qui concerne le futur et je vous ordonne d'éviter d'interférer à tout prix avec le temps. Ne vous mêlez pas à l'équipage. Votre seul travail sera d'aider Spock dans ses recherches au meilleur de vos connaissances et de remettre votre navette en état. "

À ce moment, le docteur se racla la gorge d'une manière très peu discrète. James Kirk comprit.

" Vous devrez vous rapporter à l'infirmerie à tous les jours et suivre les conseils du docteur McCoy à la lettre. "

McCoy parut satisfait.

" Vous devrez également porter une tunique rouge de notre époque pour éviter d'attirer l'attention sur vous et évitez de dire à qui que ce soit de quand vous venez. La version officielle est qu'on vous a trouvée mal en point, sur votre navette, un nouveau modèle. Vous appartenez à l'équipage de l'Excelsior. Vous êtes restée en poste à Kitomer après le départ de l'Excelsior et vous regagniez votre vaisseau lorsqu'un problème technique de nature inconnue a endommagé la navette. "

La porte s'ouvrit devant un grand Vulcain vêtu de la tunique rouge et portant lui aussi le grade de capitaine. Robin reconnu tout de suite l'ambassadeur Spock qu'elle avait entrevu à l'époque où elle était à l'Académie à l'occasion

d'une cérémonie de remise de prix.

Elle s'attendait à le voir effectuer le salut Vulcain. À sa grande surprise, il la salua d'un signe de tête après que le capitaine les eut présentés.

" Vous devez connaître à votre époque celui qui a contribué à la paix avec l'Empire Klingon, dit Kirk. "

Robin ne répondit pas.

" Parfait, lieutenant, je vois que vous avez bien compris mes ordres. Je disais cela pour vous tester. "

Le capitaine Kirk se tourna vers son premier officier.

" Starfleet a accepté de prolonger notre séjour dans l'espace. Mais aussitôt que le problème sera réglé, il n'y aura plus de délais. "

Spock releva un sourcil :

" Comment avez-vous pu les convaincre? Je croyais que Starfleet ne nous faisait plus confiance depuis que nous avons... exagéré la vérité sur des soies disant problèmes mécaniques de l'Enterprise au cours de la dernière mission. "

Jim Kirk sourit, visiblement fier de son exploit.

" N'oubliez pas que j'ai encore quelques anciens collègues et amis au Quartier Général de Starfleet. "

" Je vois. "

Spock se tourna vers Robin qui n'avait rien manqué de l'entretien.

" Lieutenant, j'aimerais vous interroger avant de procéder. "

Elle en avait assez de tous ces retards. La seule chose qui occupait son esprit, se trouvait quelque part à moins de 2 parsecs de l'Enterprise : une distorsion temporelle qui se refermait tranquillement sur elle-même.

" Je crois que vous savez tout ce que vous devez savoir, plus de discussions nous feraient perdre un temps fou. Je demande à être téléportée sur la navette immédiatement. "

" Je crois plutôt qu'il faut éliminer toutes autres possibilités avant de faire quoi que ce soit. "

" De quelles autres possibilités parlez-vous? "

Avant qu'il ne réponde, elle reprit la parole d'une voix maussade.

" Je vois, vous ne me faites pas confiance. Je vais vous éviter de perdre plus de temps en interrogatoire, monsieur, je me soumettrai à une fusion mentale si vous n'y voyez pas d'inconvénient. "

Kirk et McCoy se regardèrent, surpris. Ils avaient toujours été nerveux face à ce procédé où un Vulcain lisait dans l'esprit d'une autre personne. Il y avait toujours cette crainte qui résidait en l'humain de voir ses pensées les plus secrètes révélées à un tiers. Que cette jeune femme se propose spontanément, sans hésiter, n'avait rien d'ordinaire. Spock, lui-même, dû en être un peu surpris, car il sourcilla légèrement.

" Vous êtes certaine, lieutenant. "

Elle s'impatiente.

" Capitaine Spock, combien de temps perdrons-nous dans cet interrogatoire que vous vous proposez de me faire subir? De plus, rien ne dit que cela dissiperait vos doutes. La fusion mentale est plus rapide et absolument infallible. Il y a plus de danger à voir le continuum se détériorer que de vous confier mon esprit l'espace de quelques instants. "

" C'est logique, ouvrez votre esprit. "

Elle fit le vide dans ses pensées. Spock s'approcha d'elle et plaça sa main droite sur le visage de la jeune femme. Une foule d'images se présenta dans son esprit. Elle se retrouva dans la navette. Elle ne vit qu'une faible luminosité avant le choc. Maintenant, elle tentait par tous les moyens de réparer le système de survie. Soudain, elle réparait les senseurs sur l'Enterprise E. Des implants borgs jonchaient le sol de l'ingénierie. Leur présence la terrifiait. Mais elle ne pensait qu'à son travail : réparer les senseurs. Près d'elle, le commandeur Laforge donnait des ordres à tout ce qui restait de ses ingénieurs. Des officiers évacuaient peu à peu les restes de l'invasion borg. Tout à coup, elle marchait dans les corridors de cet Enterprise jonchés de cadavres Borgs. Elle n'osait regarder ces monstres, car s'en était. Malgré tout, son regard rencontra un visage qu'elle reconnut immédiatement. Elle hurla : " Joshua! " Son meilleur ami et collègue : Josh. Son corps était couvert d'implants borgs. Son œil humain vide semblaient lui reprocher sa chance d'avoir été téléporté sur Terre avant que le vaisseau ne subisse l'assimilation partielle. La tension qu'elle ressentait était si forte qu'elle se transmit au Vulcain qui ne ressentait pourtant pas d'émotions.

Il retira sa main et la questionna du regard.

" Je ne peux pas vous dire qui ils sont. Désolée. "

" C'est moi qui suis désolé, je me suis laissé emporter par une curiosité malsaine. Je voulais voir votre Enterprise. "

Kirk se leva pour mettre fin à l'entretien.

" Si vous n'avez plus de doute, Spock, je vous conseille de débiter immédiatement vos recherches. Lieutenant Lefler, allez au niveau 15, aux quartiers B16, vous enfilerez un de nos uniformes avant de vous rapporter au capitaine Spock. Si les dénominations de quartiers fonctionnent de la même façon dans votre siècle, vous ne devriez pas avoir de difficulté à vous retrouver. "

" Très bien. "

Elle s'apprêtait à sortir lorsque le docteur l'apostropha.

" Je vous ordonne de manger un morceau avant tout. Les cuisines sont sur le même niveau. "

Elle hocha la tête et sortit. Lors, Spock se tourna vers Kirk.

" Jim, dit-il, pourquoi les quartiers du lieutenant Valeris? "

" Les choses de Valeris ont été emmenées, mais il doit rester un ou deux

uniformes. Lefler semble être de la même taille. De plus, elle n'aura pas à partager ses quartiers avec quelqu'un qu'elle pourrait, malgré elle, influencer."

" En effet, bien pensé. "

Jim Kirk posa la question qui lui brûlait la langue.

" Spock, qu'avez-vous découvert? "

" Elle dit la vérité. Elle vient vraiment du 24e siècle et sert réellement à bord de l'Enterprise. Elle a également été prise dans une distorsion temporelle comme elle le clame, seulement... "

Spock s'arrêta. Le capitaine l'enjoignit à continuer.

" Y a-t-il quelque chose d'important qu'elle ne nous aurait pas dit? "

" Non, ce n'est pas ça. Il se trouve en elle, une espèce de présence. J'ai eu beaucoup de difficulté à délimiter cette présence. On dirait qu'elle est là, et qu'en même temps, elle n'y est pas. Mais cette présence est réelle. Elle est froide, immensément froide, et nombreuse. Je crois que le lieutenant Lefler ignore son existence pour l'instant. "

" Voyons Spock, coupa McCoy, vous vous contredisez, vous parlez d'une seule présence et vous dites qu'elle est nombreuse. "

" Non, c'est le terme juste. Il y a une présence. J'ai entendu un chuchotement émanant d'elle. Ce chuchotement était fait de milliers de voix. Je n'y comprends rien. "

" Que suggérez-vous? "

" Pour l'instant, faisons comme prévu. Laissons-la réparer sa navette et trouvons un moyen de la retourner dans le futur. "

" Lorsqu'elle se rapportera à l'infirmerie, je la soumettrai à un scannage plus approfondit de son cerveau, proposa McCoy. "

" Très bien, approuva Kirk. J'aimerais aussi que vous la teniez à l'œil, Bones, elle semble vous faire confiance..."

McCoy n'était pas de cet avis.

" Je suis sûr qu'elle peut très bien s'occuper d'elle-même, Jim, après tout, je suis un docteur pas une bonne d'enfant."

* * * * *

Lefler mangea sans appétit. Il y avait quelques jours qu'elle n'avait pas mangé et la faim l'avait déjà quittée. Mais elle savait qu'elle devait se forcer à manger. Il lui fallait reprendre des forces. La salle à manger était à moitié vide. Quelques officiers excités de la dernière bataille contre les Klingons discutaient énergiquement près de la table où était assise Robin. Un jeune homme portant le grade d'enseigne entra dans la salle après avoir regardé dans tous les sens, il se dirigea droit vers Robin.

" Je ne vous ai jamais vu, dit-il, vous êtes ici depuis longtemps? "

" Je suis de l'Excelsior, je retournais à mon vaisseau lorsque ma navette a été endommagée. Par chance, l'Enterprise m'a trouvée. "

Il s'assit à sa table un verre à la main.

" Ça me semble captivant, dites-moi tout. "

Il était gentil, séduisant : des cheveux châtain bouclés, de petits yeux verts, une bouche bien dessinée, le teint légèrement basané, le regard touchant et une virilité dans le visage qui se mariait étrangement avec la douceur de ses yeux. Mais elle ne devait pas fraterniser. Même si son repas n'était pas terminé, elle se leva.

" Désolé, enseigne, je n'ai pas le temps. Je dois réparer ma navette et repartir aussitôt que possible. "

Il tenta de la retenir.

" Voyons, lieutenant, ne me faites pas le coup de je n'ai pas le temps si je vous dérange. "

Elle réagit vivement.

" Ce n'est pas cela, je dois réellement partir. "

Il se leva lui aussi.

" Dans ce cas, donnez-moi un occasion de vous revoir, je m'appelle Karim Patterson. "

" Cela me plairait, Karim, mais je ne crois pas que ce sera possible. "

Elle sorti aussi rapidement qu'elle le pu. Karim lui plaisait, mais elle avait, bien malgré elle, violé le protocole et les ordres du capitaine Kirk. À l'avenir, elle devrait manger dans ses quartiers. Cela rendrait les choses difficiles, il n'y avait pas de répliqueur au 23e siècle. Elle devrait se rendre directement aux cuisines pour prendre sa nourriture, mais avec de la chance, elle ne demeurerait pas assez longtemps à bord pour que ça devienne un problème.

* * * * *

Elle fit quelques pas dans les corridors et se boucha soudain les oreilles en criant. Les voix de son rêve revenaient plus fortes et plus claires. Elles imprégnaient son esprit, lui volaient une partie d'elle-même. Elle devait leur résister.

" Toute résistance est inutile... inutile... inutile... "

À ses cris, plusieurs personnes accoururent. Mais elle ne les entendait ni ne les voyait. Les voix étaient trop fortes, Robin n'y résisteraient pas longtemps. Quelqu'un l'aida à se relever et la conduisit à l'infirmerie. Elle ne le vit pas et ne le regarda pas. Elle se sentait hors de la réalité.

" Inutile! "

On l'étendit sur un lit. Elle sentit une piqûre mais rien n'y changeait.

Les voix la poursuivaient dans ses pensées les plus profondes. Elle tentait

de les chasser, de crier plus fort qu'elles, mais cela ne fonctionna pas. Puis, finalement, les voix la quittèrent, unes à unes.

" Que s'est-il passé, demanda-t-elle, tout haut? "

La voix de l'enseigne Patterson retentit derrière elle.

" Vous n'étiez pas bien alors je vous ai amenée à l'infirmierie. "

Le docteur McCoy apparut alors et ajouta :

" Le reste, c'est à vous de nous le dire. "

Elle ouvrit la bouche pour parler, puis jeta un œil à Karim. Le docteur comprit.

" Vous pouvez retourner à vos occupations, enseigne. "

Il voulu protester, mais surprenant le regard de Robin, il se ravisa et sortit.

" J'ai entendu des voix. "

" Et que disaient-elles? "

Elle hésita.

" Elles m'ordonnaient de prendre votre vaisseau. "

" Pouviez-vous leur résister? "

" Oui... "

À ce moment, Spock entra dans l'infirmierie, McCoy avait dû l'avertir.

" Ha! Vous voilà juste à temps, Spock, ma patiente revient à elle. "

" Que vouliez-vous me montrer, docteur? "

" Ceci. "

Il appuya sur un bouton et fit apparaître à l'écran l'image d'un cerveau.

" Voici le scannage que j'ai effectué sur le cerveau du lieutenant Lefler à son arrivée sur l'Enterprise. Comme vous voyez, il est parfaitement normal. "

Il appuya sur un autre bouton, une image identique apparue avec une petite différence : une tache sombre à la partie frontale du cerveau.

" Maintenant, voici le scannage que je viens d'effectuer. Je vais agrandir cette partie. Comme vous pouvez le voir cette tache sombre est en réalité un implant bioélectronique très sophistiqué. "

" Fascinant, mais à quoi sert-il, docteur? "

" Je l'ignore, mais il pourrait bien être responsable des voix qu'elle entend. Maintenant, lieutenant, dites-moi : d'où tenez-vous cet implant et comment se fait-il que je ne l'aie pas détecté la première fois. "

Robin entrevoyait la vérité, mais elle préférerait ne pas la voir. Il devait y avoir une erreur.

" Je n'ai jamais reçu d'implant, bredouilla-t-elle. "

" Je commence à comprendre, dit Spock posément, un changement de la courbe temporelle est en train de s'effectuer au 24^e siècle. Cet implant et ces voix en sont les conséquences directes. "

Robin se dressa. Toutes résistances n'était pas inutiles contre le temps. Il

fallait arrêter cela, pendant qu'elle le pouvait encore.

" Dans ce cas, il faut que vous arrêtiez tout et que vous retourniez au spacidock tel que prévu. Laissez-moi dans ma navette avec des réserves d'eau, de nourriture, d'oxygène et une tenue antigravité; je me débrouillerai. "

" Ce n'est pas aussi simple, reprit Spock, pour que des changements matériels soient déjà visibles, il faut que la courbe du temps aie déjà été changée. Dans cette situation, votre départ ne ferait aucune différence. Il est trop tard. Nous devons découvrir comment le temps a été changé si nous voulons réparer les dégâts. D'ailleurs, il est possible que votre navette aie commencée à changer de la même façon que vous. "

Robin se leva d'un coup.

" Mon Dieu, ma navette! Il faut que j'y aille. "

" Allons sur la passerelle. "

IV - EMH

Beverley Crusher se sentait à l'étroit dans cet infirmerie. Une partie, toujours en réparation, avait été condamnée, temporairement. Alors, elle se trouvait entassée dans le quart de l'espace nécessaire, plusieurs patients occupaient les lits et elle ne savait plus où mettre le matériel médical. De plus, ce foutu EMH était complètement déprogrammé, il passait son temps à s'activer et à se désactiver sans raison et à la gronder de ne pas l'avoir encore fait réparer. Justement le voilà qui apparaissait encore.

" SVP, spécifier l'urgence. "

Elle se mit en colère.

" Il n'y a pas d'urgence, espèce de crétin holographique, Ordinateur désactive le programme EMH."

Et la voix neutre de l'ordinateur lui répondit : " Impossible à exécuter. "

L'EMH reprit :

" Je vois. Vous ne m'avez toujours pas fait réparer. Ignorer vous les risques de surexposer un programme aussi sophistiqué que le mien... "

Vraiment, cet hologramme avait la langue bien pendue et un ego à la hauteur de sa volubilité. Elle appuya sur son communicateur.

" Crusher à Barclay. "

Pas de réponse. Le système de communication était toujours en panne. Ce n'est pas vrai! Elle pensait sérieusement à piquer une crise de nerf.

" ... à une utilisation inadéquate et fréquente. Vous ne devriez pas tant tarder... "

L'hologramme disparut de nouveau. Beverley soupira. Elle calcula qu'il réapparaîtrait dans 10 minutes. Ce qui lui laissait le temps de donner des instructions à ses infirmiers et de prendre un peu de repos. Comme un stress

n'arrive jamais seul, Reg Barclay entra dans l'infirmierie.

" Bon sang, qu'est-ce que vous foutiez, j'ai eut à me taper le caractère de ce stupide programme holographique toute la journée. "

Il n'en fallait pas plus pour déstabiliser le pauvre lieutenant.

" Dé... désolé, docteur... "

Beverley se ravisa, ce ne serait sûrement pas une bonne idée de se défouler sur le pauvre Barclay, déjà si peu sur de lui, qui avait probablement passé la journée à travailler comme un forcené à l'ingénierie.

" Ne soyez pas désolé, c'est moi qui est à bout de nerf. Ce programme est parfait, j'ai seulement un peu difficulté avec son caractère. "

Barclay ne savait que répondre. Il fit quelques pas vers la console de l'EMH, rassa de trébucher sur un obstacle imaginaire avant de finalement prendre place.

" SVP, spécifier l'urgence. "

Beverley lui lança un regard qui voulait tout dire. Le docteur holographique n'ajouta pas un mot.

" Ce n'est pas normal, dit-elle, il apparaît précisément à toutes les 10 minutes depuis 6 heures et maintenant, il y a moins de 5 minutes écoulées depuis la dernière activation. "

" Il s'est activé au moment où j'ai entré mon code d'accès. "

" Et c'est normal? "

" Non... non, pas du tout. Mais je ne vois pas comment une défectuosité ferait ce genre de chose, il faut qu'on l'ait programmé comme ça. "

" Les Borgs? "

" Les Borgs n'ont pas touché L'EMH, je crois. "

" Alors là, c'est faux, argumenta le principal intéressé. Ces brutes m'ont fait tellement peur! S'ils n'avaient pas découvert si vite que j'étais un hologramme, ils auraient essayé de m'assimiler. "

Crusher le fusilla du regard.

" Vous êtes toujours là! "

L'EMH se tut.

" Je vais essayer de le désactiver manuellement, promit Barclay. "

L'EMH devint translucide, puis reprit sa consistance.

" Ça va mal, paniqua Barclay, les commandes ne répondent plus. "

Il pianota son clavier dans l'espoir de trouver une autre solution, mais c'est la réponse à son problème et à bien d'autres problèmes qui apparut à son écran.

" Mais qu'est-ce que c'est que ça? "

* * * * *

Riker croyait qu'il serait facile de retrouver le lieutenant Lefler. Une erreur de cap était une explication acceptable. Lefler ne devait pas se trouver à plus d'un ou deux parsecs de Deep Space Nine. Selon les premières informations recueillies, elle était présente au congrès et l'avait quitté il y a deux jours. Le passage de sa navette a été repéré dans ce secteur par le USS Nova, 24 heures auparavant. Leur seule option pour l'instant consistait à sonder le secteur; elle ne devait pas être loin. Il en donna l'ordre au lieutenant commandeur Data qui obéit immédiatement. Le seul point inquiétant venait du fait qu'elle ne répondait pas à leur appel.

Il y a des jours où Riker admirait Data, depuis l'invasion ratée des Borgs, il n'avait quitté son poste que pour réparer les dégâts que les Borgs avaient faits à son derme et pour nourrir son chat. Sinon, il était resté aux commandes jours et nuits pendant plus d'un mois. Aucun Humain ne serait physiquement capable de le faire, mais Data, comme tout le monde appréciait certains divertissements et les méritaient. Son aide avait été indispensable et grandement appréciée. Riker eut envie de le relever de ses fonctions, mais il savait que l'Androïde prendrait lui-même cette décision lorsqu'il le jugerait nécessaire.

" Il n'y a pas de navette dans le secteur, analysa ce dernier. Par contre, je capte une singularité près d'ici. "

" Timon, conduisez-nous près de la singularité, Warp 1. "

Le navigateur obéit. Riker se laissa tomber sur son siège.

" Rejoignez-moi le capitaine sur son terminal et dites-lui de venir sur la passerelle tout de suite. "

Par chance, le réseau interne de l'ordinateur fonctionnait normalement, ce qui ne coupait pas complètement les communications. Sachant que le capitaine était dans ses quartiers, il pouvait lui envoyer un message sur son terminal. Il pouvait aussi le faire si ce dernier se trouvait dans son bureau. Autrement, il serait presque impossible de le rejoindre.

" Le capitaine a répondu, il s'en vient. "

Riker n'était pas satisfait. Une singularité n'était pas quelque chose de très singulier. Sa présence pouvait être la manifestation d'une brisure du continuum espace temps ou d'un paradoxe. Tout vaisseau détectant ce genre d'anomalie devait l'étudier sans délais. Cela retarderait les recherches pour retrouver Lefler. Quelle malchance! À moins qu'il y ait un rapport entre la disparition de Lefler et la singularité. Quoi qu'il en soit, Riker regrettait lui avoir octroyé cette permission. Il se sentait responsable de sa disparition.

V - La navette

Sur la passerelle, Kirk se sentait toujours aussi vieux, aussi vide. L'intrusion d'un voyageur du temps sur son vaisseau n'avait en rien changé à son

état d'esprit, contrairement à ce qu'il avait espéré. Quelle était la mission ? Trouver une distorsion temporelle et retourner Robin Lefler dans sa navette au travers la distorsion. Rien d'excitant, pas d'aventure, rien de dangereux.

L'officier à la console tactique interrompit ses plaintes mentales.

" Capitaine, je perçois des fluctuations énergétiques sur la navette. "

Il se dressa sur son fauteuil.

" De quel ordre? "

Ses mains courraient au dessus de son clavier. Son attention se portait vers sa console. Après quelques instant, il releva la tête et la tourna vers son capitaine.

" Inconnue. "

" Mettez-la moi sur écran. "

La navette paraissait inchangée. Ces fluctuations devaient être attribuables à la technologie du futur.

" Combien temps avant d'arriver aux coordonnées indiquées? "

" Vingt minutes. "

" Très bien, plus vite nous aurons réglé cela et mieux ce sera. Gardez un œil sur la navette. Si ces fluctuations réapparaissent, je veux en être averti."

Cette histoire le rendait de plus en plus mal à l'aise, mais il ignorait pourquoi.

* * * * *

Dans le turbolift qui menait à la passerelle, Spock appuya sur le bouton d'arrêt.

" Maintenant, si vous me disiez de quoi il en retourne. "

" Je... je ne comprends pas. "

Le Vulcain haussa la voix.

" Vous comprenez très bien, lieutenant. Tant que la courbe du temps n'était pas changée, vous vous deviez au silence, mais maintenant qu'elle a été changée, vous devez me dire ce qu'est cet implant et d'où viennent ces voix. Je sais que vous le savez. Je ne pourrai vous aider à réparer les dommages au continuum espace-temps que si je suis au courant. "

Elle soupira, il avait raison, mais le plus difficile n'était pas de lui dire la vérité, mais de s'avouer que la Fédération ne devait plus exister à son époque, par sa faute.

* * * * *

Kirk décida qu'il était temps de penser à autre chose. Après tout, la retraite n'était pas la fin du monde. Il avait sacrifié toute sa vie à l'exploration

spatiale, il avait combattu les Klingons et d'autres espèces, il avait sauvé plusieurs fois la Terre. Peut-être était-il temps de se reposer, de laisser tout cela à d'autres. À ce moment, la porte du turbolift s'ouvrit devant Spock et Lefler.

" Jim, le lieutenant Lefler a une importante communication à vous faire. " Importante comme aventureuse, prometteuse. Jim sentait que ça le changerait.

" Dans mon bureau. "

Quelques pas plus loin, Spock lui raconta les derniers événements. Kirk se fâcha.

" Je ne peux pas croire que vous lui ayez demandé de vous révéler le futur! Se tournant vers Robin : et vous avez obéi! "

" Je n'ai pas eu le choix, capitaine, la situation est critique au 24e siècle, c'est pire que ce que vous pouvez imaginer dans vos pires cauchemars. "

Kirk avait déjà entendu cette phrase quelque part. C'était son vœu : la grande aventure; mais quelque part, il commençait à regretter un vœu aussi stupide. Il reprit.

" Voyons, se faire poser un implant, ce n'est pas si grave, pour la Fédération, je veux dire. "

" Il y a plus, reprit Spock. Pour l'instant, la courbe temporelle est très instable. Ce qui fait que les changements ne sont pas terminés. Je dirais que si tout continu comme ça, les Borgs auront assimilé la Fédération dans le futur. "

" Les Borgs ? "

" Les Borgs sont un peuple venant du quadrant Delta. Ils ne sont pas encore ici actuellement. À mon époque, ils ont attaqué la Terre deux fois. Et dans les deux cas, nous les avons vaincus par la peau des dents avec de lourds dommages.

Les Borgs assimilent des peuples entiers. Ils kidnappent des gens et leur implantent des appareils sur tout le corps. Ces gens cessent alors d'être des individus et deviennent des pantins entre les mains de la collectivité Borg. Cet implant que j'ai dans la tête est Borg et les voix que j'ai entendues viennent du collectif. "

Kirk réfléchit.

" Comment votre présence ici peu amener le futur à changer si radicalement? "

" Je crois que j'ai une explication, reprit Spock, comme mademoiselle Lefler le disait, il y a eu deux combats contre les Borgs. Certains éléments ont fait pencher la victoire du côté de la Fédération. La présence du lieutenant Lefler ici a dû avoir un effet sur un de ces éléments futurs et a fait pencher la victoire du côté des Borgs. "

" Et que comptez-vous faire pour trouver cet élément? "

" Je sais que je me répète, mais je dois retourner sur ma navette sans plus

de délais. Il y a quelques banques de données historiques sur ma navette. Malheureusement, pas très détaillées, elles ne servent qu'à fournir un divertissement au passager. Le changement de la courbe temporelle les a probablement affectées, mais le peu d'information que je pourrais y trouver devrait servir. "

" Parce que le changement temporel n'est pas complet, ajouta Spock, ces informations seront fragmentées en deux parties, celle de ce qui aurait dû arriver et celle de ce qui est en train de changer. Elles ne concerneront pas la bataille décisive avec les Borgs, mais elles nous fourniront peut-être certains indices sur l'élément disparate. "

Kirk fit quelques pas pour réfléchir et se tourna brusquement.

" Très bien, lieutenant, vous irez sur votre navette, mais je vais avec vous. "

Spock jeta à Jim un regard désapprobateur.

" J'avoue que votre logique m'échappe encore une fois, Jim. Ne vaudrait-il pas mieux garder nos regards à l'abri de cette technologie? "

" La logique n'a jamais été mon fort, vous le savez. Je crois qu'il est plus prudent que le lieutenant Lafleur soit accompagnée, dans le cas où elle deviendrait Borg. Soyez sans crainte, je n'ai pas l'intention d'inspecter la navette. "

" Un officier de la sécurité ne serait-il pas plus à propos? "

" Moins il y en aura dans le secret des dieux, et mieux ce sera. Continuez vos recherches, Spock, je vais sur la navette. "

Spock n'était toujours pas d'accord, mais il s'inclina. James Kirk n'en fut que trop content. Il savait que, comme d'habitude, Spock avait raison, mais une force intérieure le poussait à se jeter dans le feu de l'action.

* * * * *

Sur la plate forme du téléporteur, Robin était nerveuse. Ces téléporteurs, plus primitifs, avaient alimenté toutes de sorte de légendes sur des accidents tragiques : des molécules qui se perdaient dans les relais du téléporteur, des déformations monstrueuses, la liquéfaction des cellules du corps, l'ablation de la mémoire. Force était de s'avouer que toutes ces histoires n'étaient que des légendes alimentées par des esprits imaginatifs. Kirk entra dans la salle de téléportation, un phaseur à la ceinture. Robin le fixa.

" Simple précaution, rassura Kirk, de plus, je l'ai réglé à la plus basse intensité. "

Il lui tendait le phaseur pour le lui montrer. À sa grande surprise, elle s'empara de l'arme et la régla au maximum avant de la lui rendre.

" Si je deviens un Borg, expliqua-t-elle, n'hésitez pas à me tuer, vous "

ignorez ce à quoi vous aurez à faire, mais je peux vous jurer que tout ce que je suis n'existera plus dans ce pantin bio-cybernétique. "

Kirk reprit le phaseur et le régla à sa puissance initiale.

" Vous ne deviendrez pas Borg, faites-moi confiance. "

Elle avait le goût de lui faire confiance. De laisser ce héros être encore un héros et la sauver des Borgs, mais elle savait que plus les secondes s'égrenaient et plus le changement s'opérait. Le temps l'assimilerait aux Borgs. Elle n'y pouvait rien.

Dès qu'ils furent dans la navette, Robin se senti incroyablement mal à aise. Non pas qu'elle travaillât aux côtés du héros de son enfance, mais quelque chose dans la navette lui semblait inhabituel, mais elle n'aurait put dire quoi. Elle s'installa derrière les commandes et commença son travail.

Kirk se forçait à ne regarder que le dos du lieutenant, même si la curiosité le rongait d'observer l'intérieur de la navette plus en détail. Malgré tous ses efforts, un bruit venant de sa gauche le força à regarder ailleurs. Ce qu'il vit le surprit. Des fils et des tuyaux se tordaient le long des murs de la navette d'une façon plutôt désordonnée et assez surprenante pour une navette de la Fédération.

" Lieutenant, est-ce ça la technologie du 24e siècle? Quel fouillis! "

Elle ne comprit pas tout de suite de quoi il parlait. Lorsqu'elle se tourna et qu'elle vit les fils et les tuyaux, la peur la pétrifia. Kirk remarqua ce changement dans sa figure. Il pointa son phaseur vers les fils de crainte de trouver quelques bestioles cachées, sans succès.

Robin tremblait de la tête au pied. Pendant un moment, il crut que sa transformation s'opérait. Il comprit rapidement que quelque chose la terrifiait. Dans un geste qui se voulait rassurant, il lui pris les bras et la regarda dans les yeux.

" Lieutenant, ressaisissez-vous. Qu'est-ce qu'il y a? "

" Nous... nous devons partir d'ici, tout de suite. "

" Avez-vous récupéré toutes les informations? "

Elle se ressaisit.

" Non, je me dépêche. Il faudrait garder un œil sur ces tubes. "

" C'est borg? "

Elle hocha la tête et se dépêcha à transférer les banques de données historiques sur son tricordeur. Elle avait du mal à contrôler un tremblement nerveux de ses mains. Elle était simplement terrifiée. Kirk n'ignorait rien des efforts qu'elle faisait pour contrôler la panique qui grandissait en elle. Tout ce qu'il comprenait, c'est que la menace était réelle et qu'il faudrait encore une fois tout tenter. Le communicateur de Kirk sonna. Il le sorti et le porta devant sa bouche.

" Ici Kirk. "

La voix calme et imperturbable du Vulcain se fit entendre.

" Capitaine, nous arrivons aux coordonnées indiquées. Il semble que ce ne soit pas à une distorsion temporelle que nous ayons affaire, mais à une singularité. "

VI - La singularité

Elle avait en tout 15 kilomètres de diamètres, rien d'énorme, mais Starfleet avait déjà envoyé ses ordres. Il fallait étudier cette singularité. L'Enterprise avait à son bord un spécialiste des phénomènes temporels en la personne du lieutenant commandeur Data. Aucun autre vaisseau n'aurait pu être mieux qualifié. Le USS Nova fut donc chargé de retrouver Robin Lafleur.

" Il y a une distorsion temporelle au centre de la singularité. "

" Comment cela peut-il être possible? "

" J'entrevois plusieurs possibilités. Soit qu'il existe un lien subtil et usuel entre les 2 phénomènes qu'on n'aurait jamais détecté jusqu'à aujourd'hui.

Soit que la distorsion a envoyé dans le passé une personne qui a changé la courbe du temps et ainsi causé une rupture du continuum espace temps dont la singularité en est une manifestation.

Soit que la distorsion et la singularité se trouvent dans le même lieu tout à fait par hasard.

Soit... "

" Data, s'impacienta Picard, Combien voyez-vous de possibilités? "

" 23, monsieur "

" Selon vous, laquelle semble la plus plausible ou la plus dangereuse? "

" Elles sont toutes plausibles. Huit d'entre elles sont particulièrement dangereuses pour la courbe du temps. "

Jean-Luc Picard s'impacientait. Il lui fallait une raison, une possibilité, un point de départ, pas huit.

" Y a-t-il un moyen quelconque d'isoler une de ces possibilités, de découvrir laquelle est la bonne? "

" Il faudrait plus d'informations. Je suggère l'envoi d'une sonde scientifique. "

" Très bien, allez-y. "

Data se leva et se dirigea vers le turbolift pour aller au quai des torpilles préparer la sonde. Il croisa Beverley Crusher qui sortait du turbolift talonnée par Reg Barclay.

" Avez-vous un instant, Jean-Luc? "

Picard ne savait que trop bien ce qu'elle voulait. Depuis quelques jours, elle le harcelait pour qu'il prenne un peu de repos. Son corps ne demandait que cela, mais son sens du devoir et des responsabilités l'obligeait à la passerelle. Il lui

avait bien promis de se reposer autant qu'il le faudrait dès que le nouvel équipage aurait intégré le vaisseau, mais depuis que c'était fait, la disparition d'un membre de l'équipage et l'émergence de cette singularité avaient retardé l'exécution de cette promesse.

" Pas maintenant, docteur... "

Elle lui coupa la parole.

" Je sais où se trouve le lieutenant Lefler. "

VII - La torpille

Quelque part à bord de L'Enterprise A, une jeune femme du 24e siècle et un Vulcain travaillaient à décrypter des informations fragmentées et incomplètes. Un capitaine se tenait sur la passerelle, l'esprit plongé dans les souvenirs d'expéditions passées. Un médecin prenait un verre quelque part dans ses quartiers, et un enseigne soupirait devant un repas à peine entamé.

" D'après moi, c'est une femme. "

L'accent écossais de cette voix forte frappa les oreilles de Karim, il reconnut immédiatement à qui elle appartenait.

" Commandeur Scott, dit-il embarrassé que son supérieur immédiat le surprenne ainsi plongé dans ses pensées. "

Scotty s'assit à la table de l'enseigne armé d'un verre de scotch et d'une bouteille.

" Voilà un excellent remède contre votre mal, enseigne, à condition de ne pas en abuser. "

Karim Patterson ne se sentait pas d'humeur à plaisanter, ni à boire, il avait d'autres préoccupations. Mais il était préférable de ne pas contredire son officier supérieur. Après tout, peut-être que le chef ingénieur de l'Enterprise pourrait lui être de bons conseils.

" C'est une femme, confirma-t-il, elle est superbe, elle a ce je ne sais quoi dans son regard qui me fait craquer. Et sa démarche... j'en rêve! Je ne peux me l'enlever de la tête. Si vous la voyiez! Elle a des yeux si profonds et des cheveux si soyeux et je ne parle pas de sa silhouette. "

Scotty s'approcha pour murmurer de connivence :

" Je parie que c'est l'enseigne Maur. "

Karim secoua la tête. Nathalia Maur était une amie de longue date. Il y a quelques temps, ils auraient pu être plus que des amis, mais ils avaient décidé de ne pas gâcher une si longue amitié pour une étreinte passagère. Maintenant, il savait que Nathalia ne serait toujours qu'une amie.

" C'est le lieutenant Lefler. "

" Lefler... Lefler... Cela ne me dit rien. Elle ne travaille pas à l'ingénierie. "

" Non, elle sert sur l'Excelsior, elle est de passage sur l'Enterprise. "

Scotty se gratta une tempe en réfléchissant.

" Je n'ai pas entendu parler qu'il y avait un officier de l'Excelsior à bord, vraiment étrange. "

" C'est sa navette qu'on tient dans nos rayons tracteurs, elle doit la réparer et repartir. "

Scotty ne s'intéressait plus à l'histoire de cœur de l'enseigne, il connaissait bien les procédures de Starfleet, et c'était tout à fait inhabituel de garder une navette de Starfleet sous rayons tracteurs lors de réparations. Le plus simple aurait été de la docker. Sans compter que toutes réparations, même d'une navette venant d'un autre vaisseau, devait être confiée à la gouverne du chef ingénieur, c'est à dire, lui; ce qui n'avait pas été fait. De plus, il se questionnait sur la raison pour laquelle l'Entreprise faisait un détour pour aller étudier une singularité qu'un autre vaisseau plus prêt aurait pu étudier. Quelque part, on lui cachait la vérité et cela le choquait. Lui qui croyait qu'on lui faisait confiance.

* * * * *

Spock avait rejoint la passerelle pour examiner la singularité. Robin aussi s'y trouvait, déçue de ne plus pouvoir regagner son époque, du moins pour l'instant.

L'officier de la sécurité présent, le lieutenant Charis, se dressa soudain derrière sa console.

" Une torpille fonce droit sur nous. "

Spock sourcilla, Kirk sursauta.

" Bouclier! Qui nous tire dessus? "

" Une torpille est partie du centre de la singularité, confirma Spock, néanmoins, elle avance trop lentement et ralentie. "

Un voyant sur sa console attira son attention.

" Jim, dit le Vulcain, la torpille envoie des balayages et retourne les informations recueillis au centre de la singularité. "

" C'est une sonde scientifique, s'exclama Robin surprise. "

Le capitaine se tourna vers Lefler.

" Qui peut bien avoir envoyé cette sonde? "

Elle ne répondit pas, sachant que c'était une question en l'air plus qu'une question posée, elle en savait pas plus qu'eux.

" Nos senseurs confirment qu'il n'y a aucune charge explosive dans la torpille. Nous devrions la téléporter sur l'Entreprise pour étudier sa provenance. "

" Très bien, approuva Kirk, téléportez-la à bord. Lieutenant Lefler, je vous suggère de m'accompagner dans la salle de téléportation, vous nous serez

sûrement utile, Spock venez. "

Elle accompagna les deux officiers portant le grade de capitaine dans le turbolift et les suivit jusqu'à la salle de téléportation. La torpille les attendait bien sagement sur la plate forme. Robin fit quelques pas vers la sonde, elle reconnaissait la forme de la torpille. Elle remarqua une écriture sur le côté et s'approcha pour lire :

" NCC-1701-E, USS Enterprise, cela vient de mon vaisseau. Cette sonde vient du futur! "

Lorsqu'elle se tourna vers eux, elle surprit le regard horrifié du capitaine Kirk et lut l'étonnement dans les yeux du Vulcain. Elle figea, inquiète.

" Mon Dieu, s'exclama Kirk en la regardant fixement! "

" Je vous conseille d'aller à l'infirmerie, ajouta Spock. "

" Qu'y a-t-il? "

Elle vit alors son reflet dans un panneau luisant de la plate forme. Son teint était aussi pâle et cireux que le teint d'un Borg, si elle n'était pas si blanche, elle en aurait pâli davantage.

" Le futur continu de changer, expliqua Spock. Êtes-vous toujours vous-même, Lieutenant? "

" Je... je n'entends pas les voix. "

Elle se leva pour se diriger vers l'infirmerie, Kirk l'arrêta. Il ouvrit une soute, prit un outil et le tendit à Lefler.

" Avant d'y aller, examinez l'intérieur de cette sonde pour voir s'il n'y a pas de technologie borg. "

Elle obéit. Tout était exactement conforme à une configuration de la Fédération, donc, cette sonde n'était pas touchée par les changements qui affectaient Robin et sa navette. Elle échappa l'outil. Elle ne sentait plus sa main. C'est comme si elle n'avait pas de main gauche. Il n'y avait aucun engourdissement, elle ne ressentait rien du tout.

* * * * *

La porte du turbolift s'ouvrit. Data fit son entrée sur la passerelle.

" La torpille est prête, dit-il à Riker. "

" Très bien, prenez votre place. Lieutenant, dit-il à l'officier à la console tactique, armez la torpille et lancez-la. "

" Torpille lancée. "

Tout le monde se tut, suivant anxieusement l'évolution de la torpille dans la singularité.

" Elle se dirige vers le centre de la singularité. Elle y sera dans 10 secondes. "

" Transmet-elle? "

" 7 secondes. "

" Affirmatif, dit l'Androïde, mais rien d'intéressant. J'espère avoir les informations qu'il nous faut lorsqu'elle aura atteint le centre. "

" 3 secondes, 2, 1... "

La torpille disparut. Data vérifia sa console, elle n'émettait plus. Du moins, ils ne recevaient plus rien.

" Elle s'est volatilisée. "

Riker soupira. Nous voilà revenu à la case départ.

* * * * *

Jean-Luc Picard s'assit à son bureau et prit comme il en avait l'habitude un PAD. Réalisant qu'il n'en avait pas besoin, il le déposa sur le bureau.

" Alors, Beverley, comment pouvez-vous savoir à partir de l'infirmierie ce que tout le monde ignore? "

Elle jeta un regard entendu à Barclay : " Lieutenant? "

Reg se rendit devant l'écran, prit une micro puce qu'il inséra dans l'ordinateur. Une liste de programmes apparut sur l'écran.

" Voici, expliqua-t-il, les différentes banques de données dans lesquelles puisent l'EMH. "

" L'EMH? "

" Le programme holographique médical d'urgence. "

Picard se rappela soudain qu'avant de prendre les commandes de l'Enterprise E, il avait eut une petite réunion avec des ingénieurs dans le but de connaître les nouveaux aménagements de ce vaisseau. On lui avait glissé qu'un hologramme pourrait remplacer le médecin dans l'infirmierie en cas d'urgence. Ce devait être ce que Barclay appelait l'EMH.

" Ha! Ce programme... Quel est le rapport avec le lieutenant Lefler? "

Beverley Crusher entreprit d'expliquer à Jean-Luc l'histoire du début :

" Depuis ce matin et toute la journée durant, l'EMH m'a semblé défectueux. J'ai demandé au lieutenant de venir le réparer. Mais dès qu'il a entré son code d'accès, quelque chose de tout à fait surprenant s'est produit. "

Elle fit une pause et fit signe à Barclay de continuer.

" Voyez-vous, l'EMH n'était pas défectueux, il... il effectuait seulement un sous-programme, un programme caché, codé et dispersé dans certaines banques de données. "

Picard comprit vaguement où voulait en venir Barclay, mais il faudrait plus de détails pour comprendre ce que tout cela avait avoir avec Lefler. Néanmoins, il semblait finalement qu'elle n'avait probablement pas fait une simple erreur de cap.

" Le programme devait s'activer à... à la date stellaire 50907.8. Il donnait

simplement au EMH une défektivité dérangerante. Je... je devais venir le réparer et la deuxième partie du programme s'enclenchait au moment où j'entrais mon code d'accès. "

" Qui a programmé ce genre de chose, et dans quel but? "

" C'est Robin Lefler, monsieur, pour communiquer avec nous. "

Picard s'impatienta, il n'aimait pas tous ces préambules. Il aurait voulu tout savoir et tout de suite, mais il n'en laissa rien paraître.

" Si vous me disiez d'abord où se trouve Robin Lefler, les explications viendront ensuite. "

Crusher prit la parole :

" Elle se trouve à bord de l'Enterprise A, au 23e siècle. "

Cette nouvelle eut l'effet d'une claqué à la figure de Jean-Luc. La singularité s'expliquait tout à coup, mais d'autres problèmes pouvaient apparaître. Il lui faudrait plus de détails. Il invita Barclay à poursuivre.

" Robin a accès aux banques de données du docteur McCoy, chef médical à bord de l'Enterprise A. Son expertise et ses années d'expériences en tant que médecin de bord sur un navire d'exploration ont fait de ses banques de données une information de choix dans la programmation de l'EMH. L'intégralité de ses banques de données y a été transférée. "

" Donc, Robin Lefler a reprogrammée l'EMH pour nous envoyer un message en utilisant les banques de données médicales de McCoy. "

Barclay hoça la tête nerveusement.

" Je suppose que d'autres vaisseaux équipés de l'EMH vont recevoir ce message. "

" Non... non. Pas du tout. Robin a concentré son programme sur mon code d'accès. D'abord l'EMH ne fonctionne pas bien, cela fait partie du programme. Ensuite j'entre mon code d'accès pour vérifier ce qui ne va pas. À ce moment, la deuxième partie du programme s'enclenche. Si un autre mot de passe que le mien avait été entré, le programme de Robin se serait auto détruit, sans bien sûr affecter les banques de données. "

Ingénieur, pensa Picard, lorsqu'elle sera à bord du vaisseau, il faudra surveiller de près ses progrès. C'est une ingénieure pleine de promesses.

" Comment a-t-elle bien pu connaître votre code d'accès, monsieur Barclay? "

"

" Je... je l'ai déjà utilisé verbalement devant elle. "

" Je vois, elle a bonne mémoire, il me semble. "

" Il... il est plutôt facile à retenir, rougit Reg. "

Le pauvre Barclay paraissait si peu à son aise et si peu sûr de lui, que Picard s'en voulu presque de lui avoir posée cette question. Ce n'était pas le temps des sermons.

" Et que dit exactement ce message? "

" Hé bien... "

Crusher n'eut pas le temps de poursuivre la phrase, l'alerte rouge les surprit tous. Sans ajouter mots à la conversation, ils se précipitèrent sur la passerelle.

VIII - Une théorie

Le docteur McCoy promenait son tricordeur médical au-dessus du corps de Robin. Sur l'écran, devant elle s'affichaient toutes les informations relevées par l'instrument. Kirk et Spock se tenaient près du docteur, surveillant du coin de l'œil l'étrange transformation qui affectait la pauvre Robin.

" J'y suis, s'exclama le docteur. Il y a trois implants d'importances dans la partie abdominale, l'un d'eux injecte une composante qui affecte le derme. "

" Pouvez-vous être plus précis, docteur, demanda Spock. "

McCoy haussa les épaules.

" Non, cette technologie me dépasse complètement. De plus, je n'arrive pas à déterminer la cause de l'insensibilité dans la main gauche. Toutes les lectures sont normales. Le plus étrange - mais je suppose que vous vous y attendiez, Spock - c'est que l'implant qu'il y avait dans la tête a disparu. "

" Je m'y attendais un peu, vous avez raisons. Je crois que j'ai une explication logique à tout ce qui arrive. "

" Allez-y, Spock, il est grandement temps que nous ayons quelque chose de logique à nous mettre sous la dent dans cette histoire de fou. "

Le Vulcain ne tint pas compte du sarcasme dans l'ordre de Jim.

" Il existe 2 futurs possibles : le futur originel, celui d'où vient le lieutenant Lefler, et un futur en transit où les Borgs ont assimilé la Fédération. Le point focal de ces deux lignes temporelles se trouve ici sur l'Enterprise. Mais ce point focal est incertain. "

" Comment cela incertain, objecta McCoy, lorsqu'il y a changement temporel, cela affecte tout le futur de façon immédiate. À moins que vous m'ayez menti dans le passé. "

" Menti? Voyons docteur, les théories de voyage temporel ne sont pas aussi simples.

Un exemple expliquerait mieux la situation. Disons que je vais dans le passé et que je commets un meurtre, j'affecterais immédiatement le futur. Si par contre, je blesse une personne et que cette personne a autant de chance de survivre que de mourir de ses blessures, le futur se subdivisera en deux possibilités tant que cette personne n'aura pas trépassé. Dans ce cas, la nouvelle ligne temporelle remplacera l'ancienne définitivement. Mais si elle survit, la ligne temporelle initiale reprendra sa position et l'autre disparaîtra. "

" Ce qui signifie qu'il y a encore un moyen d'empêcher ce changement. "

" En effet, capitaine. Parce que le lieutenant Lefler est l'instigatrice du changement, elle est la seule personne affectée. Comme sa navette, elle saute constamment d'une ligne temporelle à l'autre. Pour l'instant, elle reste plus longtemps sur la ligne originelle, mais plus ça va aller, plus elle ira sur la seconde ligne jusqu'à ce qu'elle y reste définitivement. À ce moment là, le futur sera changé irrémédiablement. Pour l'instant, la découverte de la sonde scientifique du futur nous prouve qu'il est intact. "

" Nous devrions peut-être nous servir de cette sonde pour communiquer avec l'Enterprise E, réfléchit Kirk. Lorsque nous aurons trouvé le point focal et replacé la bonne ligne temporelle, nous aurons besoin de l'aide de nos collègues du futur pour rapatrier le lieutenant Lefler dans son siècle. "

" Je crois hélas que c'est impossible, objecta Spock. Cette singularité est en fait un pont entre les trois réalités : le 23e siècle, le 24e siècle originel et le 24e siècle transformé. Si nous envoyons quelque chose par cette singularité, il est fort possible que ça aille dans le 24e siècle des Borgs. "

" Ce qui veut dire, s'exclama Robin qui n'avait rien manqué de l'élaboration de la brillante théorie de Spock, que lorsque la sonde a traversé de notre côté, les informations qu'elle a envoyées n'ont pas été captées par l'Enterprise E, mais se sont retrouvées dans la mauvaise ligne temporelle. "

" C'est une hypothèse logique. "

Lefler paraissait terriblement pâle dans son uniforme rouge, mais malgré cela la crainte fut visible sur son visage.

" Il faut trouver un moyen de communiquer avec l'Enterprise E, s'exclama-t-elle. Si un vaisseau Borg se trouve dans les environs, il captera les données envoyées par la sonde. Je ne doute pas une seconde qu'il se précipitera vers la singularité et qu'il essaiera de s'attaquer à ce qui se trouve de l'autre côté. "

" Ce qui signifie que l'Enterprise E pourrait bien être sa cible. "

" Tout cela ne nous mène à rien. Comment vous proposez-vous de communiquer avec l'Enterprise E, si on ne peut rien leur envoyer par la singularité, dit McCoy tout en entrant quelques données dans son ordinateur. "

" Que faites-vous docteur, s'informa le Vulcain? "

" Le protocole habituel, j'entre toutes les informations recueillies sur ma patiente dans mes banques de données. "

Kirk bondit.

" Voyons, Bones, lorsque cette mission sera terminée, rien ne devra subsister du passage du lieutenant Lefler à bord. "

" C'est vrai, je vais tout effacer, je n'y avais pas pensé. C'est l'habitude. "

Lefler regardait en silence le docteur effacer les données, une image lui revenait en mémoire. Son ami et collègue Reg qui lui racontait fièrement l'année qu'il avait passé à travailler avec le docteur Zimmerman sur un programme médical holographique. Il était rare que Reg soit fier d'une réalisation. Elle

n'était que trop contente de l'entendre décrire en détail toutes les composantes de son EMH.

" Il est, disait-il, le médecin le plus complet de la Fédération. Il a accès aux banques de données des plus grands médecins connus ici et ailleurs chez tous les peuples de la Fédération et d'à l'extérieur. Tu t'imagines : le docteur S'tamar, le grand soignant GMAL, le docteur Himmer, le docteur McCoy, le docteur Valais, le docteur Alyécha... "

McCoy, pensa-t-elle, est en parti présent à bord de l'Enterprise E : un lien parfait avec le futur.

Elle se dressa sur son lit, le visage rayonnant.

" J'ai trouvé comment contacter mon Enterprise. "

* * * * *

Scotty soutenait l'enseigne Patterson. Le pauvre ne prenait pas bien la boisson. Scotty s'en voulait un peu d'avoir essayé de le réconforter avec ses méthodes habituelles : une bonne rasade de son meilleur scotch. Patterson avait bu de bon cœur, de trop bon cœur. Scotty ne mit pas assez de temps à réaliser que Karim ne tenait pas l'alcool. Maintenant, il avait du mal à marcher et Scotty devait le soutenir pour le reconduire dans ses quartiers. Le chef ingénieur de l'Enterprise ne souhaitait pas croiser le capitaine Kirk ou Spock en chemin, il aurait bien de la difficulté à s'expliquer. Il lui faudrait également appeler l'enseigne Fitch pour remplacer Karim, ce dernier ne serait pas en mesure d'effectuer son travail correctement avec la gueule de bois qui l'attendait.

" Elle m'aime, murmurait Karim, j'en suis certain. "

" Parfois, lui répondit Scotty, va la voir et dit le lui. "

Karim se rembrunit.

" Et si elle me rejette? "

" Voyons, si elle t'aime pourquoi te rejetterait-elle? "

L'esprit embrumé du jeune enseigne ne saisissait pas tout. Il revoyait Robin à la cafétéria, mais dans ce rêve éveillé, elle le dévorait du regard et l'embrassait passionnément au moment de partir.

" Je lui plais, beugla-t-il. "

" C'est certain que tu as beaucoup de charme... sobre. "

IX - L'attaque

Dès que le capitaine eut mis le pied sur la passerelle, l'Enterprise fut touchée par un tir.

" Le bouclier a été drainé de 47%. "

" Au rapport, ordonna le capitaine Picard. "

" Nous sommes attaqués par quelque chose de l'autre côté de la singularité, résuma Will Riker."

" L'arme qui nous a touchés semble être conçue spécialement pour drainer l'énergie du bouclier. Un autre tir et nous le perdons. "

" Cela s'apparente à de l'armement borg, commenta Picard. "

" Capitaine, mes analyses prouvent que ce qui nous a touché est en tout point identique à ce que les Borgs avaient utilisé pour drainer notre bouclier lors de notre première rencontre. "

Il ne fallait pas leur laisser le temps de tirer à nouveau.

" Armez les torpilles quantiques et faites feu dans la singularité. "

Beverley Crusher qui était demeurée sur la passerelle avec Reg Barclay, s'écria soudain.

" Annulez cet ordre! "

Le capitaine surpris, se tourna vers le docteur Crusher.

" Vous outreprenez votre grade, docteur. "

" Capitaine, c'était dans le message de Robin Lefler. Si nous tirons, ce n'est pas les Borgs que nous atteindrons, mais l'Enterprise A du 23e siècle. "

Picard se ravisa et fit signe à son nouveau chef de la sécurité de ne pas tirer.

" Timon, éloignez-nous de la singularité à une distance suffisante pour que nous soyons hors de portée. "

Le navigateur obéit et emmena le vaisseau à l'endroit désigné. À ce moment, un autre tir traversa la singularité se perdit sans toucher l'Enterprise.

" Tous les officiers seniors en réunions, ordonna Picard avant d'ajouter : vous aussi, lieutenant Barclay. "

Barclay les suivit dans la salle d'observation, fier d'être invité avec les officiers seniors, mais, malgré tout, rongé par le sentiment de ne pas être à sa place et la peur de faire une bourde.

* * * * *

Geordi travaillait sans relâche sur le calibre de modulation. Reg disait vrai, les Borgs l'avait complètement reprogrammé et la tâche ne serait pas aisée pour remettre le système en marche. De plus, il faudrait désactiver le bouclier pour faire certains ajustements. Cela rendrait le vaisseau exposé et sans protection contre les attaques qui pourraient survenir. Sans compter qu'il ne pourrait en être averti sans le système de communication, quelle galère!

Un réseau d'étincelle courut sur les fils qu'il tenait. Il les lâcha surpris et se cogna la tête sur la console. Il se leva, se massant douloureusement le crâne. La sirène de l'alerte rouge traversait son tympan. Le vaisseau était en état d'alerte. Les boucliers s'étaient probablement levés au moment où les étincelles

parcouraient les fils. Il jeta un coup d'œil sur la console pour voir cette supposition confirmée. Il abandonna la réparation du système de communication pour prendre son poste de combat.

Geordi constata que le vaisseau bougeait. Puis, le son de son communicateur le surprit.

" Commandeur Laforge, rendez-vous à la salle d'observation immédiatement. "

Suis-je bête, pensa-t-il, les communications internes fonctionnent lorsque les boucliers sont levés.

X - Désespoir

McCoy rangeait ses instruments pour la troisième fois. Il ne pouvait se résoudre à quitter l'infirmierie. Le fait est qu'il était nerveux de voir Robin travailler dans ses banques de données. Un médecin ne devait-il pas garder les informations sur ses patients confidentielles. Voilà qu'il avait permis à cette voyageuse du temps d'aller y mettre le nez. Bien sûr, elle avait promis de ne pas lire les banques de données. Il voulait la croire, mais il ne pouvait s'empêcher de la surveiller du coin de l'œil. Comme si un faux mouvement pouvait lui faire perdre de précieuses informations.

La main valide de la jeune femme parcourait la console avec une certaine agilité. Son bras gauche pendait inerte à côté de son corps. Pour l'instant, Robin ne semblait préoccupée que par sa programmation.

Bones ressorti son tricotage, vérifia qu'il était sous tension et le rangea. C'était ridicule de s'inquiéter ainsi. Robin devait bien s'être rendue compte qu'il regardait par-dessus son épaule. Comme si elle avait entendu sa pensée, elle lui dit.

" Ne vous inquiétez pas, docteur, lorsque j'aurai terminé, il n'y paraîtra rien, comme si je n'y avais jamais touché. "

" Je vous fais confiance, bredouilla Léonard sans conviction. Dites-moi, lieutenant, j'ai du mal à comprendre comment votre message va demeurer inactif pendant presque un siècle, puis s'activer soudainement à la bonne date lorsqu'il n'est présent que dans une banque de données. "

" Je ne peux pas vous l'expliquer. J'en ai déjà assez dit sur le futur. Tout ce que je peux vous dire c'est que ça marchera. "

La conviction de la jeune femme eut raison des doutes du médecin. Du moins, en ce qui concerne la programmation. Il regardait toujours le bras inerte avec inquiétude. Il ressortit son tricotage et réexamina le bras de Robin. Cette fois le tricotage lui en apprit un peu plus.

" Mon Dieu, s'exclama le médecin! Votre nerf est sectionné. Mais je ne vois rien qui puisse expliquer cela. C'est comme si le nerf s'était coupé de lui-même. "

Robin en connaissait la cause. Un infirmier de ses amis lui avait raconté en détail le travail qu'il avait dû effectuer lorsqu'il avait enlevé les corps des Borgs, retirés les implants et envoyés les dépouilles des officiers de Starfleet assimilés à leur famille en vue de leur inhumation. Il lui avait décrit minutieusement chacun des implants.

" Les implants dépendaient des fonctions que chaque Borg était destinées à remplir. Certains en étaient couverts, d'autres n'en avaient que quelques uns. Ils en avaient dans le cerveau, dans l'abdomen, même dans les jambes. Plusieurs d'entre eux ont été amputés d'un bras ou d'un œil ou des deux, remplacés par des membres cybernétiques. "

" Les Borgs m'amputent sur l'autre ligne temporelle, expliqua Robin au docteur en tremblant."

" Un autre truc Borg, s'exclama ce dernier en observant le tremblement. "

Il réalisa qu'il se trompait lorsqu'elle éclata en sanglot. Léonard ne savait que faire. Il comprenait la détresse de cette jeune personne dont le corps était pris en otage par le temps. Tout ce qu'il trouva à dire fut :

" Voyons, Robin, calmez-vous. Tout ceci finira bien. Ayez confiance. "

" Ils sont horribles, dit-elle en hachant ses mots. Ce sont des monstres, ils détruisent des civilisations entières et ne laissent rien derrière eux. Ils sont affreux. Je ne veux pas devenir l'un d'eux. AIDEZ-MOI! "

McCoy s'approcha et tenta de réconforter Robin.

" Soyez patiente, nous trouverons l'élément qui nous manque et vous retomberez dans le futur normal. "

D'un mouvement sec et inattendu, elle attrapa la main de McCoy et lui lança un regard glacial.

" Vous serez tous assimilés. Vos particularités biologiques et technologiques seront annexées à notre collectivité. Toute résistance est inutile. "

McCoy dégagea sa main et recula surpris. Elle se remit à pleurer.

" J'ai recommencé à entendre les voix. "

Il se dirigea vers sa réserve de médicaments.

" Attendez, je vais vous donner quelque chose qui devrait vous clarifier l'esprit. "

Il prit une seringue hypodermique et injecta un médicament à Robin.

" Ça va mieux, merci. "

Rien n'avait changé, elle aurait voulu le dire au docteur, mais les voix le lui interdirent.

* * * * *

Spock effectua une analyse globale sur les banques de données de la

navette. Le résultat fut pire que les analyses précédentes. Comme il l'avait prédit, les informations étaient doubles, l'ennui, c'est que ces deux banques d'informations se chevauchaient, mots sur mots, lettres sur lettres. Tout était fragmenté, autrement dit, tout à fait illisible. Toutes ses tentatives pour extrapoler de ce charabia des informations utiles avaient échoué.

Malgré tout, le Vulcain n'était pas de ceux qui abandonnent facilement. Il lui fallait pourtant se rendre à l'évidence : il ne tirerait rien de ces banques de données. Contrairement à beaucoup d'humain, Spock ne se laissa pas décourager. Sa bonne vieille logique lui disait qu'il y avait toujours des possibilités. Un vieux dicton humain abondait en ce sens : " À tout problème, une solution ".

Les humains possédaient la sagesse à leur façon, du moins dans leur littérature, du reste, il ne la mettait jamais en pratique. Fascinant!

Puisque les banques de données étaient inutilisables, la prochaine étape logique était de tirer les informations de Robin elle-même. Il alla devant son terminal et appuya sur le bouton de communication.

" Spock au docteur McCoy. "

La figure de Léonard McCoy s'afficha à l'écran.

" Vous vous ennuyez déjà de moi, dit-il en souriant. "

" L'ennui m'est inconnu, docteur. Envoyez-moi le lieutenant Lefler dès qu'elle aura terminé sa programmation. "

" J'ai terminé, dit Lefler derrière McCoy, je viens tout de suite. "

XI - La stratégie

Après avoir brièvement expliqué où était Robin, le capitaine se tourna vers Barclay.

" Lieutenant, peut-on maintenant connaître le contenu de ce fameux message? "

" Tout... Tout de suite, capitaine. "

Barclay alla vers l'écran, il remit la micropuce dans l'ordinateur. La liste des programmes réapparut. Il activa le programme-message de Robin. La figure du programme EMH apparut à l'écran.

" Reg, dit-il, c'est Robin. Je suis coincée au 23e siècle à bord de l'Enterprise A. Un changement a modifié la ligne temporelle. Selon le Capitaine Spock, il ne devrait pas vous affecter maintenant. Par contre, le changement à déjà commencé à m'affecter. "

Robin expliqua la théorie de Spock sur les deux lignes temporelles et sur le triangle entre les trois réalités de chaque côté la singularité.

Lorsqu'elle eut tout raconté, Reg reprit la micro puce et retourna s'asseoir.

" Monsieur Data, repris Picard, j'aimerais votre opinion sur la théorie de

l'amb... du capitaine Spock. "

" Cette théorie était au nombre des 23 possibilités que je n'ai pu vous énumérer et des 8 particulièrement dangereuses. "

" En effet, qu'y a-t-il de plus dangereux que de se faire assimiler par les Borgs dans le temps. "

" Les Borgs pourraient-ils être responsables de cela, demanda Riker? "

" Mon opinion, émit Data est que le voyage dans le temps du lieutenant Lefler a causé la distorsion qui l'a fait voyager dans le temps. "

" Cela ressemble à un paradoxe, pensa Troi tout haut. "

" En effet c'est le mot exact. La singularité serait ici une manifestation de ce paradoxe en même temps d'être un pont entre le 23e siècle et le 24e siècle transformé. "

" Nous pouvons donc nous servir de la singularité pour réparer les dommages au continuum et faire disparaître l'autre ligne temporelle. "

" Je ne crois pas que c'est à nous de le faire, dit Data, mais à Robin Lefler, l'ennui c'est qu'elle ignore ce qui a été changé dans le passé; elle travaille dessus. Pour notre part, nous devons trouver un moyen de la ramener ici. Un passage au travers une singularité est hautement dangereux, le lieutenant Lefler ne pourra le faire seulement avec la navette 7. "

" Je crois qu'en équipant une navette d'un bouclier métempasique et en adaptant la fréquence de ce bouclier au rayonnement émis par la singularité, nous aurons un passage sécuritaire pour aller chercher Lefler. "

" L'aller ne devrait poser aucun problème, dit Riker, mais au retour, il faudra passer par l'espace borg de l'autre ligne temporelle. "

" Je ne comprends pas, dit le docteur Crusher, lorsque Lefler aura trouvé le changement et l'aura corrigé, l'autre ligne temporelle aura disparu et il ne restera plus que les deux périodes temporelles. "

" Ce n'est pas aussi simple, repris Data, il faudra aller dans la singularité avant que la réparation, si je puis m'exprimer ainsi, ne soit complète. Sinon la singularité aura disparu et nous ne pourrions plus récupérer le lieutenant Lefler. Lorsque cette réparation aura commencé, la singularité diminuera tranquillement. Au retour, elle sera encore plus petite, mais toujours là, ce qui signifie que les Borgs seront également présents dans l'autre ligne temporelle. Il faudra faire vite pour ne pas leur laisser le temps de nous attaquer. "

Lorsque la singularité commencera à diminuer, il est possible que ce soit parce que la mauvaise ligne temporelle est en train de remplacer la bonne définitivement. Dans ce cas, il faudra agir avec les gens du 23e siècle pour aider à réparer, si nous le pouvons encore. "

" Très bien Data, commencez les modifications nécessaires, vous irez chercher le lieutenant Lefler avec monsieur Barclay. D'autres suggestions? "

" Oui, Capitaine, il nous faudrait peut-être envoyer à l'Enterprise A un

message pour leur signaler que nous avons reçu leur message et que nous sommes prêts à les assister. "

" C'est noté, numéro un. La réunion est terminée. "

Tout le monde se leva et quitta la salle de réunion. Barclay sortit le dernier.

" Lieutenant, l'interpella le capitaine. "

Il se retourna.

" Je vous suggère fortement de changer votre code d'accès. "

" Bien... bien, Monsieur. "

Il repartit, très nerveux. Il devrait aider Data dans la singularité, et peut-être... se battre contre des Borgs. Qu'est-ce qu'ils avaient tous à lui faire confiance dans ce vaisseau? Lui-même ne se faisait pas confiance.

* * * * *

Tout en regagnant l'ingénierie, Geordi fulminait, il n'arriverait jamais à rétablir les communications internes si le bouclier demeurait levé. Reg Barclay le rejoignit dans le turbolift visiblement préoccupé. Il ne dit pas un mot, mais son visage révélait ses angoisses. La porte s'ouvrit.

" Hé! Reg, pas trop nerveux? "

Il fit quelques pas avec le commandeur Laforge.

" Je ne devrais pas y aller, je vais tout faire rater. "

Geordi donna une tape sur l'épaule de Barclay en guise d'encouragement.

" Qu'est-ce qui te fait croire une chose pareille? "

" Je... je gâche toujours tout. "

Comment le malaise de Barclay pouvait-il se transmettre si facilement? Ce n'était pourtant pas contagieux, mais toutes ses hésitations, sa gêne, sa peur réussissaient à rendre son entourage nerveux.

" Reg, dit-il finalement, le capitaine Picard sait ce qu'il fait. Et il connaît bien son équipage. S'il t'a chargé de cette mission, c'est que tu en es capable. Crois-moi, tu es capable de beaucoup plus que tu ne le crois. "

" Non, commandeur. Vous dîtes cela parce que vous êtes mon ami. "

" Et c'est parce que je suis ton ami que je t'ai mis en charge de l'holodeck. Est-ce aussi parce que tu es mon ami que tu te retrouve sur la première équipe d'ingénieurs? Et c'est l'amitié sûrement qui fait que je te donne souvent des diagnostics complexes à effectuer. Reg, j'ai la responsabilité de l'ingénierie; crois-tu sérieusement que je prendrais le risque de donner toutes ces responsabilités à un cancre uniquement parce qu'il est mon ami. Si tu étais vraiment aussi mauvais que tu le crois, en tant qu'ami, je t'aurais conseillé une autre carrière. "

" Je ne suis pas un mauvais ingénieur, je crois... mais cette mission n'a rien

avoir avec mes compétences. "

" Au contraire, tout va bien aller. Je sais que tu peux le faire. "

" Ça pourrait être dangereux. Je crois que je vais paniquer et tout faire rater. "

" Le danger, sourit Geordi, c'est le meilleur moyen de connaître ses limites. Crois-moi tu risques de découvrir en toi un héros que tu ne soupçonnerais pas. Lors de ma première mission périlleuse, moi aussi, j'hésitais. Et tout s'est bien passé. "

" Et si ça se passait mal? "

" J'y pense toujours après. Et si ç'avait mal tourné? Avant tout, ne pense qu'au résultat : le retour en sécurité du lieutenant Lefler, une amie à toi, je crois. "

Soudain Barclay s'immobilisa, réalisant que Geordi avait raison. Il fallait ne penser qu'au résultat avant une mission et aux conséquences plus tard. Il devait donc focaliser sur Robin. Tout ce qui comptait, c'était que lui et le commandeur Data partiraient en navette et reviendraient avec Robin, saine et sauve.

XII - Le message

Jim Kirk était de nouveau sur la passerelle, il observait par l'écran la singularité d'un côté et en retrait, la navette du futur. Tout semblait si tranquille, pourtant Jim n'ignorait pas l'univers bouillonnant qui se cachait derrière cette anomalie spatiale.

" Un petit bip les surprit. "

Huhura interpella son capitaine.

" Nous recevons un message de la singularité, sur audio seulement. "

" Dans mon bureau, ordonna Jim Kirk. "

Dès qu'il y fut, la voix du Capitaine Picard emplit ses oreilles.

" Ici le capitaine de l'Enterprise E au capitaine Kirk. Nous avons bien reçu votre message et nous avons trouvé un moyen de ramener le Lieutenant Lefler à notre époque. Préparez-vous à recevoir notre navette lorsque la singularité commencera à réduire. Et bonne chance. "

Le message était concis, mais clair. Il était presque déçu de ne pas avoir vu le visage du capitaine. Ce dernier prenait des précautions inutiles : presque un siècle les séparait. Il y avait peu de chance qu'ils se rencontrent un jour.

" Kirk à Spock. "

" Ici Spock. "

" Où en êtes-vous dans vos recherches? "

" Le lieutenant Lefler est en train d'écrire en détail tout ce qu'elle a fait depuis qu'elle est sur l'Enterprise... Notre Enterprise, je veux dire. "

" J'avais compris. J'en conclus que les banques de données n'ont rien

donné. "

" En effet, par contre une enquête approfondie sur tous les faits et gestes de notre invitée nous permettra, j'espère, de trouver l'élément qui nous manque. "

" Comment va-t-elle? "

" Pas très bien, sa main vient de disparaître. "

Kirk bondit.

" Comment! "

" Elle s'est volatilisée : la main et l'avant-bras, jusqu'au coude. "

" Nous avons donc intérêt à faire vite, Spock. "

" C'est également ce que je crois, terminé. "

Cette situation devenait de plus en plus intrigante. Tout ce que Kirk espérait maintenant, c'est que la situation n'empire pas. Il retourna sur la passerelle et prit place dans son cher fauteuil.

" Capitaine? "

L'enseigne Killow avait pris la console scientifique.

" Je détecte une fluctuation énergétique sur la navette. "

Encore un truc du 24^e siècle. Kirk se rappela soudain que la navette aurait dû être drainée de son énergie.

" Y a-t-il des formes de vie sur la navette? "

" Monsieur? "

L'enseigne Killow et les autres officiers de la passerelle semblaient surpris par cette question. Ce n'était pas usuel de sonder une navette de la Fédération endommagée dont le seul passager n'était pas à bord.

" Répondez! "

" Aucune forme de vie. C'est étrange, tout porte à croire que nous sommes sondés par la navette. "

Kirk se leva d'un coup.

" Alerte rouge. Levez les boucliers et coupez le rayon tracteur. "

Cette fois, on lui obéit immédiatement, mais ensuite, plusieurs regards incrédules se posèrent sur lui.

* * * * *

" Vous devriez aller vous reposer, lieutenant, vous ne me semblez pas en grande forme. "

Robin voulut protester. Voilà que le Vulcain agissait comme le docteur McCoy.

" Tout va bien, monsieur, je ne trouverai pas le repos tant que nous n'aurons pas découvert le point focal que j'ai changé. "

" Cela fait trois fois que nous revoyons votre rapport sans trouver

l'élément manquant. Allez dormir, je vais continuer les recherches quitte à interroger chaque personne que vous avez croisée. "

Elle préparait une autre riposte quand un bâillement vint la surprendre. Spock avait peut-être raison. Quelques heures de sommeil lui seraient sans doute bénéfiques.

" Très bien, vous avez raison. Je vais aller dormir et revenir vous voir dans quelques heures."

" Reposez-vous bien. "

Elle sortit de la pièce et marcha dans les corridors jusqu'au turbolift. Bien que ce vaisseau soit moins grand, moins rapide, moins fort et qu'il ne possède ni répliqueur, ni holodeck, elle commençait à se sentir chez elle à bord de cette relique du passé. Cette Enterprise lui manquerait très certainement lorsqu'elle retournerait à bord de son Enterprise, si jamais elle y retournait.

La porte du turbolift s'ouvrit. Elle y entra. " Niveau, demanda l'ordinateur? "

Ses quartiers étaient sur quel niveau? Elle n'arrivait pas à s'en rappeler. Elle leva sa main estropiée pour se gratter la tempe, comme elle le faisait lorsqu'elle cherchait à se rappeler quelque chose. Elle y vit un bras mécanique. Étrangement, elle n'eut pas peur. Cela lui était maintenant égal. Les voix criaient dans sa tête, et cela lui plaisait. Sa conscience avait disparu, mise de côté. Qui était Robin Lefler? Sans importance.

" Niveau? "

Une voix froide et inhumaine produit pourtant par la même bouche répondit à l'ordinateur.

" Ingénierie. "

XIII - L'accident

Pendant que Barclay et Data ainsi que quelques ingénieurs préparaient la navette, Geordi travaillait de nouveau sur les communicateurs. Cette fois, il avançait. Il avait réussi à trouver la façon dont les Borgs avaient reprogrammé le calibreur de modulation. Le mieux aurait été de désactiver le calibreur pour le réparer. Le problème, c'est que cela désactiveraient les boucliers du même coup. Comme on ne savait pas ce qu'allait tenter le vaisseau borg de l'autre côté de la singularité, il n'était pas question de désactiver les boucliers. Le chef ingénieur avait tout de même obtenu qu'on baisse les boucliers pendant qu'il effectuait les réparations. La passerelle resterait sur la touche et lèverait les boucliers à la première fluctuation de la singularité. Ainsi, il pouvait au moins commencer les réparations. Ce qui aurait été impossible si les boucliers étaient levés.

" Enseigne T'rah, dit-il à l'adresse d'une jeune Vulcaine nouvellement embarquée, j'aimerais que vous déviez la puissance auxiliaire sur les boucliers. "

" Ce ne serait pas logique, répliqua l'enseigne. Les boucliers sont baissés. "

" Enseigne, je sais ce que je fais. Pour votre information, je m'apprête à démembrer une partie vitale du calibre de modulation. Si on nous attaque, nous serons incapables d'avoir assez de puissance pour bloquer les tirs. Sauf si la puissance auxiliaire est déjà déviée sur les boucliers. Cela vous apparaît-il plus logique? "

" Tout à fait, commandeur. "

L'instant suivant, elle mettait les ordres de son officier supérieur à exécution. Malheureusement, pour une raison inexplicée, le calibre se trouva en surcharge. Cela causa une explosion mineure qui ébranla tout le vaisseau.

" Coupez tout, cria Geordi. "

La fumée envahit l'ingénierie. Le commandeur Laforge évalua immédiatement et avec soulagement qu'il n'y avait pas de blessés et que les dégâts étaient mineurs.

* * * * *

Beverley tenta de se lever. Une douleur atroce lui coupa le souffle. Fractures multiples aux deux jambes, s'auto-diagnostiqua-t-elle. Elle tourna la tête, non sans s'arracher quelques cris de douleur, pour voir comment étaient ses jambes. Une caisse contenant des fournitures médicales empilées avec d'autres caisses dans son bureau, faute de place, était tombée au moment où quelque chose avait ébranlé le vaisseau. Ses deux jambes étaient coincées sous la caisse. Les quelques patients qui demeuraient à l'infirmierie dormaient à point fermé.

" À l'aide, cria-t-elle. Aidez-moi! Je suis blessée. "

Pas de réponse. Les parois de son bureau l'isolaient des sons. Crier ne servirait à rien. Les communications n'étaient toujours pas rétablies et son terminal se trouvait trop loin d'elle. Elle était coincée. Personne ne viendrait à son secours. Pendant un instant, elle désespéra. La douleur lui vrillait les jambes. Elle devait faire quelque chose. Elle ne pourrait supporter cette souffrance longtemps. La solution lui apparut soudain. Elle ne s'en voulait presque de ne pas y avoir pensé plus tôt.

" Ordinateur, active le programme EMH. "

* * * * *

L'hologramme qu'elle aurait volontiers embrassé à ce moment et étranglé quelques heures plus tôt apparut devant elle.

" S'il vous plaît, spécifiez l'urgence. "

Elle ne croyait pas qu'un programme d'ordinateur puisse remplacer un

médecin vivant, et ne faisait pas confiance à cet hologramme dans la matière. Mais il pouvait tout de même être utile.

" Sortez-moi de là et appelez le docteur Hull sur mon terminal. "

Elle fut heureuse qu'il ne lui sorte pas un autre de ces discours dont il avait le secret. Il empoigna solidement la caisse et la leva sans difficulté avant de la déposer au côté du docteur Crusher. Mais plutôt que d'obéir à son deuxième ordre, il prit un tricordeur médical et examina les jambes de Beverley Crusher.

" Je vous ai dit d'appeler Hull. "

" Vos blessures nécessitent une attention immédiate, dit-il sans quitter le tricordeur des yeux. "

" C'est pourquoi il ne faut pas tarder à appeler mon assistant. "

" En plus de vos fractures, vous avez une hémorragie à la jambe gauche, continua le docteur holographique sur le même ton. Je vais m'en occuper. "

Il alla chercher quelques instruments et injecta un calmant à Beverley qui, voyant diminuer la douleur, décida enfin de faire confiance à ce programme. Elle suivit avec une attention religieuse tous ses faits et gestes pour être certaines des compétences de l'EMH. Ce qui n'était pas facile dans sa position. Elle faisait face au sol. Mais elle pouvait voir les instruments qu'utilisait l'EMH et elle évalua qu'il faisait un bon médecin après tout.

" Maintenant, dit-il, je peux appeler le docteur Hull, si vous le voulez toujours, mais je ne crois pas cela nécessaire. Vous aviez plusieurs fractures, mais je les ai réduites et ressoudées. Prenez congé et reposez-vous aujourd'hui, mais surtout, essayez de marcher le moins possible. "

Il l'aida à se relever et à s'asseoir dans sa chaise. La première réaction du docteur Crusher lorsqu'elle fut assise fut de tâter ses jambes. Elles semblaient correctes. Elle leva les yeux vers l'homme qui n'en était pas un mais qui venait de lui rendre un fier service. Peut-être avait-elle eut peur de l'efficacité de ce programme. Quelque part, elle avait craint qu'il prenne un jour sa place. C'était encore et toujours la vieille crainte du progrès qui dominait: que les humains soient remplacés un jour par des machines. Maintenant, elle réalisait l'utilité de ce programme. Il était très certainement efficace, mais limité à l'infirmerie. Ce n'était pas demain que ces hologrammes remplaceraient les médecins.

" Je... je suis désolée d'avoir été dure avec vous. "

" Vous n'avez pas à être désolée, docteur. Après tout je ne suis qu'un programme."

" Je sais, mais il fallait que je vous le dise. Ordinateur termine le programme EMH. "

XIV - L'offensive

Scotty n'eut pas le temps de la voir arrivée. Une femme portant le grade de lieutenant, le visage pâle comme la mort et le corps couvert d'implants entra sans prévenir dans l'ingénierie.

" Pas de visite sans autorisation, lui cria Scotty. "

L'intruse ne lui répondit pas. Elle se rendit vers une console et commença à faire des modifications.

Scotty appuya sur le bouton de communication à l'entrée de l'ingénierie.

" Envoyez la sécurité à l'ingénierie tout de suite. Nous avons un intrus. "

Sa deuxième action fut de se jeter sur l'intruse pour l'arrêter. D'un simple mouvement du bras, elle le projeta sur une autre console et continua son travail. À ce moment deux officiers de la sécurité, portant des plastrons triangulaires et armés de phaseurs entrèrent dans l'ingénierie. Ils pointèrent leur phaseur vers Robin et tirèrent, sans effet.

" Augmentons la puissance, dit l'un des deux. "

Karim Patterson qui avait demandé à travailler malgré une magistrale gueule de bois s'interposa.

" Si vous augmentez la puissance, vous la tuerez, s'écria-t-il. "

Le plus costaud l'écarta.

" Le réglage anesthésiant n'a aucun effet sur elle, nous devons l'arrêter. "

" Mais c'est un officier de Starfleet, pas un ennemi. Je l'ai vu hier, elle n'était pas comme ça. Il faut l'aider, pas la tuer. "

Robin sembla enfin apercevoir l'attroupement qu'elle avait causé. Elle se tourna vers eux.

" Ne nous résistez pas. Votre savoir et votre culture seront intégrés à notre collectivité. Nous vous assimilerons. Toute résistance est... "

Elle n'eut pas le temps de terminer sa phrase. Une main s'était glissée dans son cou et avant qu'elle n'ait eu le temps de réagir, Spock, qu'elle n'avait pas vu entrer, lui servit sa célèbre prise du sommeil.

" Il est heureux que vous soyez passé par là, monsieur, le remercia Scotty. "

" C'est une chance que l'enseigne Patterson ait empêché ces hommes de tirer. Nous aurons besoin du lieutenant Lefler si nous voulons mener cette mission à bien. "

Scotty s'approcha du Spock et murmura à voix basse.

" Il serait peut-être temps de nous dire la vérité. Si le vaisseau doit être envahi par ces créatures, nous devrions en être informé. "

" Ce n'est pas possible. La situation est très complexe et la révéler à l'équipage ne ferait que l'envenimer. "

" Je comprends mal comment. "

" Trêve d'explication, monsieur Scott. Il faut emmener le lieutenant Lefler en cellule avant qu'elle ne se réveille. "

Il pointa les deux officiers de la sécurité.

" Occupez-vous en. Je dois aller sur la passerelle. "

* * * * *

À ce moment-là, le capitaine Kirk aurait aimé pouvoir expliquer à son équipage ce qui se passait vraiment. Son équipage lui faisait aveuglement confiance et il le savait, mais ces quelques regards incrédules avaient suffi à lui faire perdre cette foi en la confiance de son équipage. Sur l'écran la navette bougea pour faire face au vaisseau. Kirk réalisa qu'elle avait tout à fait changé d'aspect. On pouvait encore voir de parcelles de coque grise derrière un enchevêtrement de poutrelle désordonnée. La navette tira.

" Armez les phaseurs et ripostez. "

L'ordre fut exécuté sans délais. Les regards incrédules avaient définitivement disparu.

" Ingénierie, rapport de dommage. "

" Aucun dommage, répondit Scotty, par contre les boucliers ont été drainés à 75 %. "

" Mettez tout ce que vous pouvez sur les boucliers. "

" Lieutenant, quels sont les dommages subit par la navette? "

" Les dommages sont mineurs et elle semble se réparer rapidement. "

À ce moment, Spock entra sur la passerelle et prit sa place habituelle.

" Ne leur laissez pas le temps de les terminer, préparez les phaseur. Feu! "

Les tirs furent tous bloqués ou plutôt absorbé par un écran, bien que la navette n'ait pas levé ses boucliers.

" Qu'est-ce que c'est que ça? "

Spock répondit d'une voix neutre et posée.

" Il semble que la navette se soit adaptée à nos phaseurs. Nous aurions peut-être plus de chance en utilisant les torpilles à photons. "

" Nous sommes trop proche pour cela. Tchecov, faites machine arrière, emmenez-nous tout juste à la distance suffisante pour pouvoir tirer. "

La navette ne se laissa pas distancer.

" Spock, s'exclama Kirk. Robin Lefler est-elle toujours à bord? "

" Actuellement, elle est en cellule. "

" Alors qui nous attaque? "

" Les Borgs, capitaine, si je me fie aux explications données par Lefler, vivent en collectivité tout le temps. Si un vaisseau borg doit envoyer une navette peu importe la raison, il ne laissera pas un Borg seul y aller, la solitude pourrait lui permettre d'acquérir de l'individualité, ce qui est dangereux pour un peuple ne vivant qu'en collectivité. Si dans la bonne ligne temporelle, le lieutenant Lefler est partie seule, dans l'autre ligne, il a fallut qu'elle soit accompagnée. "

" Et ce serait donc ses copains qui nous attaquent. "

" Cela me semble logique. "

" Capitaine, ils nous tirent encore dessus. "

" Préparez-vous à l'impact. "

" Les boucliers sont drainés à 90%. "

" Scotty, pouvez-vous encore dévier de l'énergie sur les boucliers. "

" Je peux y mettre la puissance auxiliaire, Capitaine. "

" Très bien, faites. "

" Je ne crois pas que nous survivrons longtemps à l'attaque si nous ne trouvons pas une tactique. "

" Notre unique espoir est que la navette retourne de nouveau sur la bonne ligne temporelle. Nous en profiterons alors pour la détruire. "

" Si nous résistons assez longtemps... "

XV - Le départ

" Maintenant, lieutenant Barclay, ordonna Data, vérifiez que le bouclier métaphasique est prêt à fonctionner. "

Barclay obéit.

" Tout est opérationnel, commandeur. "

L'Androïde se fâcha.

" Vous n'avez pas bien vérifié. "

Reg se sentit mal. Il était certain d'avoir fait ce qu'il fallait.

" J'ai vérifié comme vous me l'aviez demandé. Peut-être devriez-vous désactiver votre puce émotionnelle pour une mission aussi délicate. "

" Elle est désactivée, reprit l'Androïde, l'instant suivant, il riait à gorge déployée. Je vous ai bien eu, n'est-ce pas? Ce que j'aime l'humour! "

Barclay esquissa un sourire, mais il n'était pas certain d'apprécier le sens de l'humour de Data. Ce dernier donna un coup de tête par en arrière.

" Puce désactivée. Passons maintenant aux choses sérieuses. "

" Bonne idée, soupira Barclay. "

" Picard à Data. "

" Ici Data, qu'y a-t-il capitaine? "

" La navette est-elle prête? "

" Tous les systèmes ajoutés fonctionnent selon les paramètres normaux. "

" Je suis heureux de l'entendre. Préparez-vous à partir immédiatement, la singularité commence à se refermer. "

" À vos ordres, capitaine. Data terminé. "

Barclay sentit une pointe de peur le gagner. Tout allait trop vite. Et si la singularité se fermait parce que le changement devenait définitif. Et si Robin avait échoué, il serait un Borg très bientôt.

Le résultat et non les conséquences.

Il devait trouver Robin et la ramener sans tarder. C'est tout ce qui comptait. Une petite question lui fit oublier un instant ses soucis.

" Comment se fait-il que les communications fonctionnent? "

* * * * *

Après la décharge énergétique qui avait ébranlé le vaisseau. Les ingénieurs de l'Enterprise s'affairaient à remettre l'ingénierie en ordre. Geordi en avait plein les bras.

" Enseigne T'rah. Vérifier le calibreur de modulation ainsi que le générateur de puissance, je veux savoir ce qui a causé cette explosion. "

La Vulcaine obéit. Laforge donna quelques ordres en vue des réparations et effectua manuellement quelques transferts d'énergie pour compenser.

" Commandeur, dit T'rah, j'ai trouvé quelque chose. "

Le commandeur Laforge alla vers l'enseigne qui travaillait manuellement dans le calibreur.

" Regardez, dit-il. "

L'aveugle ajusta ses lentilles optiques intégrées pour voir au travers la chaleur qui se dégageait du calibreur. Il détecta un objet de nature inconnue.

" Qu'est-ce que c'est que ça? "

T'rah prit un tricordeur et examina l'objet.

" C'est définitivement Borg, commenta-t-elle. Il rejoint les principaux circuits du calibreur et court-circuite du même coup les communications. C'est fascinant, il fonctionne seulement lorsqu'il n'est pas sous tension. Il produit sa propre énergie. "

" C'est incroyable! Le petit programme que les Borgs ont inséré n'est donc pas responsable de nos problèmes. Alors, à quoi peut-il servir? "

" Je crois que ça devait rendre leur objet indétectable, risqua T'rah. "

" Excellent, s'exclama Geordi, je commence à comprendre. Ils ont dû placer cet objet tout au début avant qu'ils commencent à assimiler l'équipage. Ils avaient besoin de communiquer entre eux, mais il était trop tôt pour attaquer et ils ne souhaitaient pas être détectés. "

" C'est une hypothèse logique. "

" Cet objet a probablement court-circuité les systèmes lorsqu'on a transféré la puissance auxiliaire. "

Geordi aurait dansé tant il était heureux d'avoir enfin trouvé la solution.

" Enseigne, je ne sais pas ce que j'aurais fait sans vous, regagnez votre poste, je vais désactiver cet engin de malheur. "

Retirer l'objet serait une tâche longue et ardue, mais le désactiver ne prit que quelques minutes.

" Laforge à Picard. "
" Ici, Picard, la communication est-elle enfin rétablie? "
" Enfin, Capitaine et définitivement, j'ai trouvé la source de tous nos ennuis. "
" Félicitations, monsieur Laforge, cela nous sera fort utile. Picard terminé. "
"

XVI - Les secours

" Nous venons de perdre les boucliers, s'écria le lieutenant Charis, nous sommes vulnérables. "

" Tchecov, tirez-nous de là. "

" À vos ordres. "

Tchecov programma la destination à la vitesse Warp maximale, lorsque Charis s'écria.

" Quelque chose émerge de la singularité. "

" Voilà les renforts, dit-il en voyant sortir une navette identique à celle qui avait amené Lefler. "

Les nouveaux arrivants ne mirent pas de temps à réagir, ils tirèrent deux fois sur la navette Borg et l'abîmèrent passablement.

" Ils nous appellent, dit Huhura. "

" Sur écran. "

Cette fois, leur interlocuteur ne prit pas la précaution de ne mettre que le son. Un homme au teint doré avec des yeux jaunes apparut à leur écran.

" Ici le lieutenant commandeur Data, on dirait que je suis arrivé à temps. "

" En effet, commandeur, nous avons perdu nos boucliers. "

" Changer la fréquence de vos phaseurs et faites feu sur la navette, visez là où nous venons de tirer. "

" Bien reçu, commandeur. "

L'image de l'homme doré disparut.

" Kirk à l'ingénierie. "

" Ici Scott. "

" Combien de temps vous faut-il pour changer la fréquence de nos phaseurs? "

" Quelques minutes seulement. "

" Très bien, faites vites, nous en avons besoin. "

L'attente parut interminable. La navette Borg tenta de tirer sur l'Enterprise, mais l'autre navette s'interposa et tira de nouveau sur la navette.

* * * * *

Dans la navette, Barclay paniquait. Data l'avait chargé de tirer pendant qu'il programmerait les phaseurs pour changer périodiquement de fréquence. Comme d'habitude, il craignait tout faire gâcher. Jusqu'à maintenant, il s'en était bien tiré. Il se surprenait lui même, mais le vent tournerait bientôt, il le sentait. Il fallait changer de tactique.

" Commandeur, dit-il, nous n'arriverons qu'à perdre du temps comme... comme ça. "

" C'est justement ce qu'il nous faut du temps, objecta l'androïde. "

" D'accord, mais que faisons-nous ensuite, nous n'avons pas la puissance d'un vaisseau et l'Enterprise A n'a pas la technologie pour battre les Borgs, mêmes une navette Borg. "

" Vous avez raison, mais il est exclus de les laisser détruire l'Enterprise, les conséquences pour le continuum espace temps seraient désastreuses. "

Barclay se mit à réfléchir. Il y avait sûrement un as dans leur poche, quelques choses qui pourrait leur servir. Pendant, un instant, il en oublia sa peur de l'échec. Cela lui suffit à trouver la solution.

" Nous avons le bouclier métaphasique, commandeur, je crois que nous pourrions nous en servir contre les Borgs. "

" Comment, demanda l'androïde, curieux? "

" Le bouclier métaphasique est conçu pour absorber les radiations libérées par un soleil ou dans ce cas, une singularité. "

" En effet. "

" Si nous nous approchons assez prêt de la navette borg pour étendre notre bouclier métaphasique sur eux, les effets absorbant du bouclier, les empêcherons de s'adapter au tir de phaseur pendant quelques instants cela court-circuitera leur fréquence de blocage. Ils seront vulnérables. "

" L'Enterprise devra en profiter pour leur envoyer une salve, le bouclier métaphasique n'ayant rien d'un champ de force laissera passer les tirs de phaseurs. Lorsque l'intégrité de la navette borg sera menacée, nous nous éloignerons pour éviter l'explosion, excellente idée lieutenant. Continuez de tirer, j'avertis l'Enterprise, sur fréquence codée. C'est une chance que je connaisse les codes de l'époque, ajouta Data pour lui-même. "

* * * * *

" Capitaine, repris Huhura, le lieutenant commandeur Data nous appelle sur canal sécuritaire. "

" Sur écran. "

" Ici, le lieutenant commandeur Data, nous avons un plan. Préparez-vous à tirer avec vos phaseurs au maximum de votre puissance lorsque nous nous placerons à côté de la navette Borg. "

" Nous n'avons pas encore changé la fréquence de nos phaseurs. "

" Si notre plan fonctionne, ce ne sera pas nécessaire. "

" Très bien, vous connaissez les Borgs mieux que nous. Nous sommes prêts.

Kirk terminé. "

Il se tourna vers l'officier tactique.

" Faîtes ce qu'il dit. "

L'officier obéit. Il ne restait plus qu'à attendre.

* * * * *

Reg fut chargé de l'armement et du bouclier métaphasique et Data s'occupa du pilotage. Il mit le cap sur la navette borg. Les Borgs les voyant venir tirèrent sur Data et Reg. Le bouclier accusa le coup.

" Ils ont drainé la puissance de notre bouclier, analysa Reg. Nous ne pourrons les approcher, je le crains. J'ai encore échoué. "

* * * * *

" La navette n'arrive pas à approcher l'ennemi, analysa Charis. "

Kirk se passa la main sur le front. Si un seul de ses officiers était tué dans cette histoire, ils pourraient bien se trouver avec une troisième ligne temporelle. Ces histoires de voyage dans le temps devenaient trop dangereuses... et complexes.

" Ingénierie à passerelle, la fréquence des phaseurs est changée. "

" Parfait, monsieur Scott. "

Puis se tournant vers Charis :

" Il faut détourner leur attention sur nous. Armez les phaseurs et faîte feu. "

" À vos ordres. "

* * * * *

Barclay sentit un poids énorme s'enlever de ses épaules lorsque la navette borg reçue de plein fouet deux tirs de l'Enterprise.

" Maintenant, dit Data, tout va se jouer ici. "

Il mit le cap sur la navette ennemi sans problème.

" Activez le bouclier métaphasique à mon signal, lieutenant. "

Il approcha encore un peu.

" Allez-y. "

* * * * *

" Je détecte une étrange énergie entourant les deux navettes. "

" C'est le moment, s'exclama Kirk, feu à volonté. "

La navette Borg semblait danser sous l'impact des tirs.

* * * * *

" Il y a une brisure dans l'intégralité de la coque des Borgs, s'écria joyeusement Barclay. "

Data ne mit pas de temps à réagir, il s'éloigna à toute vitesse. L'explosion sembla toucher leur navette, mais tous les systèmes se révélèrent fonctionnelles. Les Borgs étaient détruits.

* * * * *

Quelque part à bord de l'Enterprise A, enfermée dans une cellule, la conscience de Robin émergea. Lorsqu'elle se vit couverte d'implants, elle hurla de terreur, jusqu'à en perdre connaissance.

XVII - Chagrin d'amour

Elle se réveilla de nouveau dans l'infirmerie. Ça devient une habitude, pensa-t-elle.

Elle entendait parler, mais ne voyait pas ceux qui discutaient ainsi entre eux. Elle tenta de se lever, ce qui, comme d'habitude, déclencha l'arrivée du docteur McCoy.

" Pas tout de suite, lieutenant. "

" Je me sens bien, objecta-t-elle, à part ces foutus implants. "

Pour illustrer ce qu'elle venait de dire, elle leva sa main gauche. Elle constata avec surprise que le bras mécanique avait disparu, il ne restait que son pauvre moignon.

" Vous avez retiré des implants? "

" Non, ils s'en vont d'eux-mêmes, vous revenez sur la bonne ligne temporelle. "

Elle soupira de soulagement. Spock et Kirk, qui étaient dans la même pièce, apparurent dans son champ de vision.

" Ne vous réjouissez pas trop vite, dit le Vulcain, le point focal n'ayant toujours pas été découvert, vous risquez de retourner sur l'autre ligne temporelle. Dans ce cas là, il n'y aura plus que les implants. Votre navette a été détruite et les Borgs qui s'y trouvaient aussi. Si vous redevenez Borg, vous ne serez plus reliée au collectif. "

Ne plus sentir cette présence froide et dangereuse en elle, c'était déjà une bonne chose. Tant pis pour les implants.

" Nous avons une bonne nouvelle, repris Kirk, vos amis du 24e siècle sont arrivés de la singularité. Ils attendent dans leur navette que nous ayons accompli notre mission. "

Elle réfléchit.

" N'avez-vous jamais eut cette impression que la réponse à tous nos problèmes se trouve sous notre nez, mais que nous sommes trop aveuglés pour la voir. "

" Tout le temps, réfléchit McCoy, puis pointant Spock, mais c'est toujours lui qui la trouve."

" Ce qu'il faut, repris Kirk, c'est l'élément manquant. Celui qui change le futur, mais qui est trop instable pour le changer immédiatement. Il faut trouver la nature du changement, quelque chose d'instable. "

" L'instabilité est la rançon des sentiments, cita Spock machinalement. "

Cela irrita McCoy.

" Ce n'est pas le moment de nous servir votre philosophie vulcaine, Spock. "

Lefler se dressa dans son lit et leva la main gauche pour objecter. Elle constata avec surprise que sa main avait repris sa place au bout de son bras. Elle bougea les doigts pour s'en assurer et parla.

" Non, attendez, le capitaine Spock a raison. Notre problème vient des sentiments. Imaginez un peu qu'un membre de votre équipage soit tombé amoureux de moi, cela n'affecterait-il pas son avenir? Quand même que je devrais partir sans donner suite à ses avances, ses émotions l'affecteraient suffisamment pour que ses décisions futures en souffrent. Peut-être que de fil en aiguille, cela affecterait le futur. "

Spock qui avait lu le rapport de Robin comprit immédiatement.

" Karim Patterson? "

" Peut-être, je ne suis pas certaine, j'ai commencé à entendre les voix avant de le rencontrer."

" Le temps est une drôle de chose, reprit le Vulcain, s'il était certain que vous alliez le rencontrer et que cette rencontre allait l'impressionner, il est possible que l'effet s'est fait sentir avant la cause. Mais peut-être vous a-t-il simplement aperçu avant que vous ne le rencontriez. "

Spock ne perdit pas plus de temps en explication. Il alla devant le poste de communication et appela : " Enseigne Patterson, rapportez-vous à l'infirmerie. "

" Que comptez-vous faire, lui demanda Jim? "

" Je crois que nous devons lui expliquer ce qui se passe. Il comprendra qu'il est dans l'intérêt du lieutenant Lefler qu'il l'oublie. "

" Sans vouloir vous offenser, Spock, vous ne connaissez vraiment rien en émotion. Si Patterson est réellement amoureux du lieutenant, et qu'on lui dise la

vérité, il aura beau se raisonner, il ne pourra se l'enlever de la tête. "

Robin Lefler se mit debout. Elle se sentait mieux. Les implants disparaissaient progressivement. Elle remarqua en regardant ses mains qu'elle avait repris son teint.

" Bones, s'informa Kirk, combien de temps avant que les implants aient complètement disparus?"

" Je dirais qu'elle en perd un à toutes les 3 minutes. "

Il prit son tricornet et l'examina.

" Il en reste encore 5, ce qui veut dire, environ 15 minutes. "

" Très bien, j'ai un plan en ce qui concerne l'enseigne Patterson. Si les implants restants disparaissent d'un coup, cela voudra dire qu'il a fonctionné. "

" Très juste, reprit le Vulcain, quel est ce plan? "

Kirk fit quelques pas vers Robin.

" Il me faudra votre accord et votre aide, lieutenant. "

Depuis quand un capitaine demandait-il l'accord d'un subordonné? Cette requête intriguait la jeune lieutenant.

" Je suis sous vos ordres, dit-elle. "

" Très bien, voilà mon plan, lorsque l'enseigne Patterson franchira cette porte... "

À ce moment la porte de l'infirmerie s'ouvrit devant Karim Patterson. Encore raté, pensa Lefler. Kirk n'avait pas eu le temps d'expliquer son plan. Kirk n'était pas de son avis. Elle s'en rendit compte l'instant suivant lorsque, brusquement, le héros de son enfance l'empoigna par la taille et plaqua ses lèvres contre les siennes. Sur le coup, elle fut trop ébahie pour faire quoi que ce soit. Le baisé sembla durer une éternité. Et en dehors de cela, la réalité glissait. Lentement, il relâcha son étreinte et se tourna vers la porte d'entrée.

" Enseigne Patterson, dit-il radieux, je ne vous avais pas entendu entrer. Je voulais vous remercier pour ce que vous avez fait à l'ingénierie lorsque vous êtes intervenu en faveur de Robin. "

Elle nota qu'il venait de l'appeler par son prénom et comprit soudain son fameux plan. Karim devait croire qu'il n'avait aucune chance d'avoir un jour Robin, qu'elle était déjà prise. Bien sûr, il en aurait le cœur brisé, mais c'était mieux ainsi. Au cramoisi de la figure du pauvre Karim, elle comprit que le plan fonctionnait.

" Vous... vous la connaissez, bredouilla Karim. "

" Très bien, répondit Kirk en mettant l'accent sur le très. Vous pouvez disposer, enseigne. "

Dès qu'il sortit, McCoy prit son tricornet et examina Robin.

" Vous aviez raison, s'exclama-t-il, Patterson était bien le point focal, les implants ont tous disparus. "

Robin sourit.

" C'était ça votre plan, capitaine? "

" Après ce qui vient de se passer, vous pouvez m'appeler Jim, plaisanta ce dernier. "

Spock, qui jusqu'à maintenant avait suivi la scène aussi surpris que Robin du plan de Kirk, prit la parole :

" Jim, je ne comprends pas, comment cela peut-il avoir marché? "

" Les émotions, c'est quelque chose de peu contrôlable. Pour annuler l'effet d'une émotion telle que l'amour, particulièrement au premier stade, lorsque l'amoureux n'est même pas certain de ses sentiments, je préconise le traitement de choc. "

" Le choc n'a pas été que pour lui, reprit Robin. "

" Désolé, je n'ai pas eu le temps de vous expliquer. "

Par l'intercom, Huhura interrompit cette conversation.

" Capitaine, la singularité diminue rapidement, le lieutenant commandeur Data demande le retour du lieutenant Lefler immédiatement. "

" Compris, dîtes-leur qu'elle arrive tout de suite. Kirk terminé. "

Je crois que les adieux devront être rapides, lieutenant, vous devez partir sans plus attendre. Je vous conduis à la salle de téléportation. "

Elle regarda les trois hommes qui venaient de lui sauver la mise chacun à leur façon. Les adieux seraient rapides, mais difficiles. Elle regarda McCoy.

" Merci, docteur, de tout ce que vous avez fait pour moi, je ne l'oublierai pas. "

Elle se tourna vers Spock. Il leva la main les doigts en V.

" Vivez longtemps et prospère, dans votre siècle. "

Elle l'imita.

" Longue vie et prospérité à vous aussi, et merci. "

Elle suivit ensuite Kirk dans les corridors de l'Enterprise, laissant Spock nez à nez avec McCoy.

" Si je ne le connaissais pas si bien, dit le médecin, je dirais que son plan ne lui a pas déplu. "

" Cette fois, je suis d'accord avec vous, sa réputation le précède, mais l'important, c'est le résultat. "

* * * * *

Elle grimpa sur la plate forme de téléportation. Kirk qui venait de donner congé à l'officier, prit les commandes des téléporteurs. Les coordonnées de la navette étaient déjà entrées, il ne restait qu'à énergiser.

" Au revoir, capitaine, dit-elle, ce fut un plaisir de vous voir en action... "

" Pas de remerciement, lieutenant, tout est de ma faute. "

" Je ne comprends pas. "

" J'aurais dû vous laisser sur votre navette avec des vivres et des réserves d'énergie suffisantes pour rejoindre la distorsion. "

" Mais ce n'était pas une distorsion. "

" Parce que la courbe du temps a été changée. Voyez-vous, j'étais obsédé par ma retraite prochaine. J'aurais tout fait pour l'éviter. Votre arrivé m'a apporté la chance d'être une fois de plus dans le feu de l'action. Mais ce n'était pas correct. Si je ne vous avais pas laissé venir à bord, rien de ceci ne se serait produit et vous auriez rejoint votre siècle sans vivre l'expérience traumatisante de devenir un de ces Borgs. "

Elle fit quelques pas hors de la plate forme de téléportation.

" Je ne regrette pas cette aventure. Être Borg fut pour moi difficile, en effet, mais vivre à bord de ce vaisseau, sous vos ordres fut l'expérience la plus enrichissante de ma vie. "

Elle grimpa sur la plate forme de téléportation.

" Mon oncle, ajouta-t-elle, disait toujours que le passé n'était qu'une panoplie d'ennui, mais que d'affronter l'avenir avait toujours été sa plus grande aventure. Bonne chance, capitaine. Énergisez. "

" Bonne chance, lieutenant. " furent les derniers mots qu'elle entendit avant d'être couverte par le faisceau de téléportation qui ne la lâcha qu'à l'intérieur d'une navette. La silhouette de Reg remplaça celle de Kirk. Data lui tournait le dos, toujours au pilotage de la navette. Reg Barclay la salua brièvement.

" Maintenant, ordonna l'Androïde, prenez l'armement, nous allons peut-être rencontrer des Borgs dans l'autre ligne temporelle. "

" À vos ordres, obéit Reg Barclay. "

XVIII - Le retour

Picard était tendu, la singularité continuait de diminuer et la navette n'était toujours pas rentrée. De plus, il n'ignorait pas qu'au moment où la singularité aurait complètement disparu, si Robin avait échoué dans le passé, ils deviendraient tous instantanément Borgs. Locutus serait de retour en lui pour toujours. Non, il ne fallait pas penser à cela, elle avait réussi, c'était un bon officier, une ingénieure accomplie, une fille intelligente. Elle avait réussi.

" Capitaine, dit l'enseigne Kaor, un Andorien nouvellement embarqué occupant la place de Data, je détecte quelque chose au centre de la singularité, c'est la navette. "

" Sur écran. "

Un petit point se détachait du centre de la singularité, du moins de ce qui en restait et grandissait à mesure qu'il approchait de l'Enterprise.

" Il y a une décharge énergie qui sort de la singularité, reprit Kaor. "
Le tir des Borgs atteint la navette de plein fouet.
" Encore eux, s'exclama le capitaine. Passerelle à salle de téléportation.
Verrouillez sur navette et téléportez les occupants à bord. "
La navette explosa sous l'impact d'un autre tir.
" Passerelle à salle de téléportation, les avez-vous. "
" Nous les avons tous les trois, capitaine. "
Picard soupira, Riker aussi, il se sentait toujours responsable de ce qui
était arrivé et de savoir Lefler enfin de retour le réjouit.
" La singularité vient de disparaître, constata Riker en regardant l'écran. "
Jean-Luc voulait s'assurer personnellement que toute cette histoire était
réglée. Il se leva et se dirigea vers le turbolift.
" Prenez la passerelle, numéro un. "

* * * * *

Robin Lefler vit enfin apparaître les murs de son Enterprise avec
soulagement. Quelques instants avant, elle avait cru le pire lorsque dans l'autre
ligne temporelle, un véritable vaisseau Borg leur avait servi toute une attaque.
Ils avaient été chanceux d'avoir assez de puissance pour foncer de nouveau dans
la singularité. Le plus terrible fut que les Borgs les avaient sommés de se rendre
par l'entremise de nul autre que Locutus sur un canal de communication. Revoir
Locutus, alias Jean-Luc Picard pénétrer dans la salle de téléportation de
l'Enterprise un peu plus tard, la désorienta un peu.

" Toutes mes félicitations, dit-il à l'adresse des trois arrivants, vous avez
réussi. "

" Nous n'en serions jamais sortis sans monsieur Barclay, ajouta Data. "

" C'était donc une bonne décision de vous envoyer là-bas, lieutenant, reprit
Picard. "

Il fit quelques pas vers Robin Lefler et l'examina de la tête au pied.

" Il y avait longtemps que je n'avais pas vu de ces tuniques rouges. "

" Je n'ai pas eu le temps de remettre mon uniforme. Kirk m'avait ordonné
de porter celui-ci pour passer inaperçu. "

" Kirk... Il me tarde de lire votre rapport, lieutenant. "

" Il me tarde de l'écrire, reprit-elle sur un ton de défit. "

" Pour l'instant, je veux que vous vous rapportiez à l'infirmerie, dans votre
message vous disiez être partiellement atteinte par l'autre ligne temporelle, un
examen serait prudent. "

Sa joie se transforma en impatience. Pas encore l'infirmerie! Elle venait
d'y passer la semaine.

* * * * *

C'est un Reginal Barclay fier qui entra dans l'ingénierie. Laforge remarqua tout de suite la différence. Il savait que ça ne durerait pas, mais il aimait voir son ami un peu plus sur de lui.

" À vous voir, dit-il, je dirais que ça s'est bien passé. "

" Grâce à vous, commandeur, vos conseils ont porté fruits. "

" Je suis content de l'apprendre. J'ai un objet borg à retirer du calibre de modulation, voulez-vous m'assister? "

" Dans un moment, commandeur, j'ai une petite chose à faire avant. "

Il se dirigea dans le fond de l'ingénierie, à sa console.

" Ordinateur, reconnait Reginal Barclay, lieutenant, code d'accès Reg. "

" Identification acceptée, répondit l'ordinateur. "

" Change mon code d'accès pour... "

Reg hésita. Il craignait que dans le feu de l'action, il oublie son code; mais le capitaine Picard avait été clair, il lui fallait changer son code.

" Change mon code d'accès pour Barclay. "

" Changement accepté. "

Satisfait, Reg alla assister Geordi.

* * * * *

Après avoir sonné, Will Riker entra dans le bureau de Picard.

" Je viens de lire le rapport du lieutenant Lefler. "

" Intrigant, n'est-ce pas? "

" Je crois que je peux y ajouter un élément qui expliquerait tout : Karim Patterson était mon grand-père maternel. "

Jean-Luc manqua de s'étouffer avec son thé.

" Quoi! "

" Lorsque j'ai lu le nom de Karim Patterson dans le rapport de Lefler, j'ai fait une petite recherche. C'est bien le même. Karim Patterson a épousé Nathalia Maur. Ils ont eu 2 enfants dont ma mère. "

" Si je comprends bien, en tombant amoureux du lieutenant Lafleur, votre grand-père a bien failli ne pas tomber amoureux de votre grand-mère. Donc, vous ne seriez jamais né. "

" C'est exact. "

Jean-Luc Picard sourit.

" Êtes-vous en train de me dire que c'est grâce à vous que la Fédération n'est pas la propriété des Borgs, aujourd'hui? "

" J'ai quelque chose à voir là-dedans. J'ai pris les commandes de l'Enterprise lorsque les Borgs vous ont enlevé. J'ai pris des décisions qu'un autre

officier n'aurait peut-être pas prises, ce qui ne veut pas dire les décisions d'un autre officier auraient été mauvaises. Tant de choses étaient en jeu. La chance a sûrement été de notre côté lors de cette bataille. "

" Pas de fausse modestie, Will, vous avez été décoré pour ce que vous avez fait. "

" Que faisons-nous avec le lieutenant Lefler? "

Picard reprit une autre tasse de thé.

" Elle devrait être réprimandée pour avoir révélé son identité à Kirk, mais son état physique à ce moment excuse certainement ce laisser-aller. Pour le reste, elle a agi honorablement. Elle a droit à notre gratitude. "

" Et à notre jalousie, ajouta Will, pour avoir travaillé aux côtés de Kirk, de Spock et de son célèbre équipage. "

" À votre jalousie, Will. "

Il disait cela en riant, mais il se rembrunit. Il avait travaillé au côté de Kirk, mais il se sentait responsable de sa mort. Kirk était peut-être officiellement mort lorsqu'il l'a découvert dans le Nexus, mais pour son secours héroïque contre le docteur Soram, il n'avait trouvé que la tombe. Il n'y avait pas de quoi être jaloux.

" J'aimerais que Geordi reconsidère son poste d'ingénieure spécialiste, elle semble douée en programmation. "

" Elle fait des merveilles avec les senseurs, mais on peut toujours lui donner quelques responsabilités de plus. "

" Peut-être que qu'un poste d'OPS serait à point. Je crois que l'Excalibur a besoin d'un OPS."

XIX - Le commencement de la fin

Dans la cafétéria de l'Enterprise A, trois hommes dont un Vulcain se tenaient autour d'une table. À deux tables de là, un jeune enseigne se remettait d'une peine d'amour passagère en dînant avec une grande amie. Voyant cela, Spock fit une remarque.

" C'est satisfaisant de constater comme le temps à repris son court normal. "

McCoy ouvrit une bouteille de Whisky, versa de généreuse portion à chacun des officiers et leva son verre.

" Trinquons, dit-il, au futur, puisse-t-il demeurer intact. "

Spock l'imita, mais Jim ne toucha pas à son verre.

" Jim qu'y a-t-il? "

" Je crains de ne pas être d'accord avec vous. Le futur n'est pas intact. "

" Mais il n'y a pas de singularité. "

" Le changement n'est pas suffisant pour cela, mais le futur a été changé.

J'ai changé. "

" Vous? "

" Je m'apprêtais à passer le reste de ma vie à m'abreuver de mes exploits passés, à me lamenter sur celui que j'avais été et que je ne serais plus jamais. Cette aventure m'a appris beaucoup. "

" Continuez, l'enjoint McCoy. "

" Je sais maintenant que le plus grand défi qui me reste à vivre, c'est l'avenir. Quand même je ne serai plus aux commandes de ce vaisseau, je serai aux commandes de ma vie. Il me reste d'autres missions à accomplir, des missions personnelles. Je ne suis pas fini, rien n'est fini. Ce n'est que la vie qui poursuit son court. "

F I N